

LE COIN DE L'ACEJISTE

Le P. Paré revoit la Nouv.-Ecosse

La région de l'A. C. J. C. acadienne du diocèse de Halifax est définitivement constituée. L'Aumônier général, le R. P. J. Paré, a, de passage, à la Baie Ste-Marie, sept nouveaux cercles. — Ce que devient le premier cercle Acadie.

Avec le collège de St-Joseph de Moncton, le collège de Ste-Anne de la Pointe-de-l'Église avait été parmi les initiateurs du mouvement de jeunesse catholique en Acadie. C'est même à la Baie Ste-Marie que se constituait le premier cercle d'A. C. J. C. acadienne. Le Dr Joseph-Emile Leblanc, un des pionniers de l'œuvre, invitait l'autonome dernier R. P. Paré, à faire une proclamation acadienne sur territoire acadien. Cette randonnée, fut couronnée de succès, fut couronnée de succès, fut couronnée de succès.

Il est intéressant de noter que le mouvement en Nouvelle-Ecosse donnait à leur tour le bon exemple d'une levée en masse. Le passage de l'Aumônier général de l'A. C. J. C. vint en fournir une heureuse occasion.

Les cercles "Hamelin" et "Ste-Famille"

Le R. P. Paré présida d'abord l'affiliation des deux cercles "Joseph-Emile Hamelin" et "Ste-Famille" de Baie-Ambrault, organisés par le R. P. Louis Surette, curé et aumônier régional.

Ces deux cercles, fonctionnant depuis près d'un an, ont donné de nombreuses preuves de leur aptitude à réaliser intégralement le programme acadien. Cette aptitude fut mise à l'épreuve dimanche dernier. Elle avait été tout entière, un membre proposa de la rendre publique et de la répéter à l'office du Rosaire. Le lendemain, pour permettre aux deux cercles de s'affirmer hardiment, devant toute la paroisse. Ce fut un spectacle des plus impressionnants que cette profession de foi répétée d'une voix haute et forte par une soixantaine de jeunes gens, debout au pied de l'autel.

Le cercle "Hamelin", du nom de l'ancien curé de la paroisse, a pour officiers: Benjamin P. Mifflin, président; Adalbert P. Mouloulet et Paul Amireault, vice-présidents; Louis LeBlanc, secrétaire; Lauré Duceau, trésorier; Raymond L'André, notaire; et Simon M. Mifflin, conseillers.

Le président du cercle "Ste-Famille" est Roger Bourque; vice-président, Isidore Bourque; secrétaire, Antoine Bourque; trésorier, Arthur Mifflin; conseillers, Léonard et Alban Bourque.

Le cercle "St-Joseph-Acadie"

Ce cercle avait été organisé à Salmon River par le R. P. Maillet, curé, et taillé de la bonne dessein, depuis le 13 novembre dernier. Après un court séjour, le cercle, toujours contrôlé, le cercle vout profiter du passage de l'Aumônier général pour reprendre ses activités. Le R. P. Paré y donna, lundi, une conférence sur le programme de l'A. C. J. C., et présida les élections des nouveaux officiers: président, Robert Laberge; vice-président, Léonard Albert; secrétaire, Melbourne et Henri Devau.

Le R. P. L. Surette souhaite succès à ce cercle et au nouveau cercle de St-Joseph. C'est un cercle de jeunes et de vieilles, et le cercle "St-Joseph" est considéré comme définitivement fixé à l'A. C. J. C. acadienne.

Le cercle "Ste-Anne-du-Ruisseau"

C'est un cercle qui vit le jour à Ste-Anne, durant les dernières vacances d'été. Son organisation est due à l'intelligence initiative d'un groupe de collégiens de Ste-Anne, Mgr Comeau, curé de la paroisse, leur donnant une chaleureuse approbation.

Le nouveau cercle fut placé sous le vocable de la patronne paroissiale, sainte Anne. Il contribuait largement à la fête des fêtes jubilaires de Mgr le curé. Ses membres organisèrent un concert qui fut hautement apprécié. Ses principaux officiers étaient: président, Alban Longère; vice-prés, Wilfrid Pothier; secrétaire, Raymond Mifflin; trésorier, Pierre et Wilfrid Sirois.

Le cercle "St-Pierre-Acadie"

Vendredi soir, le 30 septembre, le R. P. Paré donna une conférence sur son organisation de jeunesse à une cinquantaine de jeunes gens de Pubnico-Ouest. Trente-cinq s'inscrivirent immédiatement pour fonder le cercle "St-Pierre-Acadie". M. le Dr J.-E. Leblanc, président l'assemblée et introduisit de façon heureuse le conférencier. Le R. P. Paré fut élu président, et M. le Dr J.-E. Leblanc, vice-président.

Les officiers du nouveau cercle sont: Président, Bernard D'Entremont; vice-prés, Léon D'Entremont; secrétaire-trésorier, Benoit D'Entremont; conseillers, Martin, Alfred, Emilie et Sylvain D'Entremont. M. l'inspecteur Louis-A. D'Entremont, non seulement vout encourager cette fondation, mais s'inscrivit avec le Dr J.-E. Leblanc au nombre des membres du cercle.

"Amédée Melançon"

Un groupe d'Acadiens-français de l'Armoir, peu nombreux mais bien déterminés à faire œuvre de promotion, ont eu l'idée de constituer un cercle. Le cercle fut organisé dimanche dernier avec l'autorisation de M. le curé Young, dans l'immeuble de la circonscription pour réclamer l'au

LE MAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 20 OCTOBRE, 1932. DIX-NEUVIEME ANNEE No. 42

LES ACCORDS DE COMMERCE QUI FURENT PASSES A LA CONFERENCE IMPERIALE

Le premier ministre, l'hon. Bennett, a déposé le texte devant la Chambre des Communes. — Ce que le Canada obtient de la Grande-Bretagne.

Ottawa. — Les modifications aux mesures soumises la semaine dernière par l'hon. Bennett à la Chambre des Communes pour donner suite aux accords de la conférence impériale accordés des taux préférentiels sur 223 articles de la liste canadienne.

NOUVEAU TARIF

Le fer et l'acier à l'état brut destinés au forage, les pièces de fer et d'acier et les machines, à la condition qu'ils soient destinés à des usines canadiennes, le fil métallique sous toutes ses formes, les rails de tramway, les machines qui servent dans les mines obtiennent une préférence.

Les boissons alcooliques, y compris les liqueurs, les vins et les bières, jouissent d'une préférence qui peut aller jusqu'à 20% le gallon par rapport aux taux en vigueur jusqu'ici, tandis que les cigarettes et le tabac bénéficient d'importantes réductions.

Les tissus de coton, de lin, de lin et de jute, qui sont classés en un très grand nombre de catégories, obtiennent des taux de faveur. Les cuirs bénéficient de préférences considérables.

Les cuirs bruts et les peaux, qu'ils soient schés, salés ou conservés dans la saumure, et les pelletteries, sont admissibles à la franchise, qu'ils soient admissibles à la franchise, qu'ils soient admissibles à la franchise.

Le charbon anthracite est assuré d'une préférence augmentée de 10 sous la tonne.

Les droits intermédiaires et généraux sont augmentés et les droits préférentiels réduits dans le cas des machines utilisées dans l'industrie laitière, y compris les écrémuses.

Toutes les catégories d'automobiles et de motocyclettes, notamment en franchise. Dans le cas des motocyclettes, les droits généraux et intermédiaires, sont aussi augmentés.

Les taxes intermédiaires et générales sont augmentées dans le cas d'une vingtaine de composés chimiques et de produits canadiens.

Les radios et les pièces d'écran, y compris les batteries, obtiennent une préférence de 15 pour cent.

CE QU'OBTIENT LE CANADA

L'entrée en franchise en Grande-Bretagne pour les produits industriels canadiens sauf un nombre restreint de marchandises. Le nombre y compris les produits canadiens admis en franchise en Grande-Bretagne est de 10 à 15 pour cent de valeur pour certains produits canadiens, notamment le cuivre, l'amiante, le zinc, le plomb, le nickel, le gypse, le feldspath.

Le règlementation du marché britannique du bacon est un arrangement en vertu duquel le Canada obtient l'entrée en franchise pour 2,500 quintaux de jambons et de bacon canadiens de qualité supérieure.

La modification des conditions présentement imposées aux importations de bestiaux canadiens en Grande-Bretagne.

L'entrée en franchise (sauf le droit sur le sucre), en Grande-Bretagne, pendant au moins trois ans, pour le lait canadien stérilisé, condensé.

L'entrée en franchise en Grande-Bretagne pour le beurre de crème stérilisé, pendant au moins trois ans.

Une préférence, en Grande-Bretagne, pour les tomates en conserve et la sauce de tomates.

Une préférence de 10 pour cent pour les tomates de terre canadiennes (sauf l'embarquement est encore en vigueur).

L'entrée en franchise en Grande-Bretagne pendant au moins trois ans pour les oeufs canadiens en coque. Une préférence pour le miel canadien. Une préférence pour l'orge canadienne.

UNE TROUPE D'ECLAIREURS A EDMUNDSTON

Le chef de la Fédération des Acadiens Canadiens-Français a présidé, dimanche dernier, à l'affiliation de la troupe "Evangeliste" — nouvelle unité de la Fédération et des chefs de paroisses.

UNE ENTREPRISE ACEJISTE

Les bienfaits du scoutisme seront dorénavant à la portée des jeunes gens de la paroisse immaculée-Conception d'Edmundston. En effet, dimanche dernier, un groupe de nouveaux membres ont été admis à la troupe "Evangeliste" de la Fédération des Acadiens-Français.

Sur l'invitation des officiers de l'A. C. J. C. de la paroisse immaculée-Conception de la ville, Monsieur Guido Morel, chef de la Fédération catholique des Acadiens-Français, accompagné de ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

À deux heures de l'après-midi, devant une salle remplie de spectateurs, le président du conseil municipal, Monsieur J. C. J. C. M. Gaspard Boucher, présente la troupe à M. Morel demandant son affiliation à la troupe "Evangeliste" de la paroisse immaculée-Conception.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

À deux heures de l'après-midi, devant une salle remplie de spectateurs, le président du conseil municipal, Monsieur J. C. J. C. M. Gaspard Boucher, présente la troupe à M. Morel demandant son affiliation à la troupe "Evangeliste" de la paroisse immaculée-Conception.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

Le groupe se rendit en groupe à l'église de la paroisse immaculée-Conception pour recevoir la sainte communion. Le chef, M. J. L. St-Onge, et ses assistants, MM. F. Fournier et W. Wells, ainsi que les nouveaux qui avaient rejoint avec succès leurs examens, portant l'uniforme bleu des scouts.

"FERMER L'ECOLE EST LA DERNIERE MESURE D'ECONOMIE A PRENDRE"

Tel est l'avis que donna Mlle Leblanc, aux délégués des Cercles de Fermières réunies à St-Hilaire vendredi dernier. — M. l'abbé M.-L. Richard et le rôle des cercles. — Conférences par Mmes Donat Rossignol, Edward Rice, Joseph Martin et Jos. L. St-Onge.

OFFICIERES DE LA PROCHAINE CONVENTION A LAC-BAKER L'AN PROCHAIN

LA RADIO

La convention des Cercles de Fermières du comté de Madawaska a eu lieu vendredi le 7 courant dans la salle paroissiale de St-Hilaire.

Les déléguées étaient en très grand nombre et la salle avait été artistiquement décorée par la circonstance.

À l'ouverture de la convention M. l'abbé A. Godbout, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue aux déléguées et montra brièvement les avantages d'une telle réunion. Mlle Leblanc, assistante surintendante des Cercles de Fermières (Women's Institute) dans la province était présente et profita de la circonstance pour faire connaître aux déléguées les règlements qui régissent la tenue d'une convention et le but des cercles.

M. l'abbé Richard, curé de Lac-Baker, félicita les dames qui s'étaient rendues à leur Cercle. Il leur exposa tous les avantages moraux, intellectuels et économiques que fournissent à ses membres le Cercle des Fermières.

Mlle Leblanc, dans une adresse très appropriée, montra tout le bien que les Cercles de Fermières peuvent accomplir. Elle cita l'exemple des cercles du comté de Gloucester où les dames ont fait maintenir les écoles ouvertes, où elles ont fourni vêtements aux enfants.

"Fermer les écoles", déclara Mlle Leblanc, est par le temps actuel la dernière mesure d'économie à prendre. Les enfants de sept à quinze ans qui ne vont pas à l'école sont en partie les tentations de toutes sortes et perdent pour toujours le goût de l'étude. Instruisons nos petits acadiens; l'élement français de la province a besoin d'hommes instruits pour remplir les positions qui s'offrent à eux. Donnons également aux enfants l'amour du sol en leur parlant non seulement des défauts de la terre, mais de ses grandes beautés, comme nourricière de l'humanité.

Mlle Leblanc ajouta aussi quelques bons conseils pour rendre les assemblées des cercles intéressantes par la lecture, les travaux manuels, etc. Au cours des séances les dames du Cercle de St-Jacques chantèrent la chanson des Cercles dont les mots sont appropriés au travail des mois.

Les dames du Cercle du Lac-Baker, l'après-midi, ont apprécié l'assistance par une petite comédie très bien rendue.

La présidente, Mme Donat Rossignol, donna une conférence sur le travail des abeilles dans une riche et les différents emplois du miel. Elle illustra ses remarques par une démonstration. Elle montra aussi des ruches d'abeilles dans la province de Québec, rapportées à leur propriétaire le montant du salaire d'une institutrice dans cette province.

Mme Edward Rice de St-Jacques, donna une démonstration sur le travail de la fabrication des tapis. Mme Jos. L. St-Onge de St-Jacques donna l'assistance ses impressions sur l'École Ménagère de Fredericton qu'elle est l'occasion de visiter, et donna aussi une démonstration sur la décoration des vases.

L'élection des officières pour la prochaine convention qui aura lieu prochain à Lac-Baker, donna le résultat suivant: présidente, Mme Donat Rossignol; vice-présidente, Mme Joseph Martin; secrétaire, Mme Henri Michaud.

Les membres ont adopté un vote de remerciements pour les dames du Cercle de St-Hilaire qui surent faire un si bon accueil aux déléguées.

ON REDUIRA LE NOMBRE DE NOS DEPUTES

A la Chambre des Communes. — Répartition de la représentation des provinces. — La Colombie-Britannique gagne deux députés et l'Alberta un. — La Nouv.-Ecosse en perd deux et le Nouv.-Brunswick un.

DIX AU LIEU DE ONZE

Le nombre des représentants des provinces Maritimes à la Chambre des Communes sera réduit de trois membres, d'après les termes d'un bill concernant la redistribution de la représentation, introduit en dernière lecture le semaine dernière par le premier ministre Bennett.

Ces changements sont basés sur la population des diverses provinces, d'après le recensement de 1931.

La Nouvelle-Ecosse perdra deux membres et le Nouveau-Brunswick un. La Colombie-Britannique en gagnera deux et l'Alberta un. Le Québec, l'Ontario, l'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan, le Manitoba et le Yukon ne sont pas affectés par ces changements.

Jusqu'au prochain recensement, en 1931, les représentations seront comme suit: Québec 65; Ontario 83; Nouvelle-Ecosse 13; Nouveau-Brunswick 10; Manitoba 17; Colombie-Britannique 16; Île-du-Prince-Édouard 4; Saskatchewan 2; Alberta 17; et le Territoire du Yukon 1.

Nouvelles Pen Partout

CONGRÈS MEDICAL SCANDIAVIA A QUEBEC

Il y aura à Québec, pendant l'été de 1934, un congrès mondial de médecins de langue française. Il se tiendra d'Europe et de toutes les parties du monde. C'est ce que vient de décider à Paris un congrès de médecins français.

ACCIDENT D'AUTO

Moncton. — M. François Bourgeois de Fox Creek, ancien conseiller municipal, a été victime d'un accident d'automobile. Il est en très mauvaises conditions. Il se trouve en l'hôtel de Newton Heights où il est employé dans un des départements du Canadian National, lorsqu'il fut frappé par une autre automobile. Le char fut renversé et M. Bourgeois, grièvement blessé. Il est sous les soins du médecin.

MORT TRAQUE

Harland, N.-B., 18. — La fête du Thanksgiving Day a tourné en tragédie pour la famille de M. et Mme Ridolet, de Mount Pleasant, Coaticook, lorsque leur jeune enfant, Arien, âgé de trois ans, tomba sur un morceau de bois et mangé une pomme qu'il coupait avec son couteau. De quelque manière, il revint et tomba sur son couteau qui lui perça le cou.

CHEZ LES SOEURS DE LA CHARITE

Pubnico-ouest. — Mlle Marguerite LeBlanc, fille de M. et Mme H.-S. LeBlanc pour entrer chez les soeurs de la Charité au Mont St-Vincent, Rockingham.

ACCIDENT MORTEL

Campbellton, 13. — La route Campbellton-Dalhousie a été le théâtre d'un accident d'automobile fatal. Une auto conduite par Albert Nichol quitta la route et tourna sens dessus dessous deux fois de suite. Nichol fut blessé mortellement. Harry G. Van fut blessé mais pas sérieusement et un troisième occupant de la voiture, Edmund McDonald, s'en tira avec quelques contusions.

NATIONALISATION DES BIENS DE L'ÉGLISE

MADRID 15. — Le gouvernement de la république espagnole commence aujourd'hui à prendre des mesures de nationalisation des biens de l'Église catholique au pays, et ces biens sont au nombre des plus riches du monde. Exactement un an après que l'assemblée nationale eut mis fin à l'une des plus acerbes luttes de la nouvelle constitution, le parti des laïques menés par le gouvernement a introduit un projet de nationalisation hier soir à l'assemblée, en son temps que ce projet sera certainement adopté.

FATAL ACCIDENT

Dorchester, 15. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par les jurés qui ont tenu une enquête au sujet de la mort d'Irvin King, de Johnson's Mills, près de Sackville. Un nommé Raymond Tower avait précipité King qui marchait près du pont, le soir, à la brumaire, et il se prit pour un ours. Il fit feu et King fut tué instantanément.

JURÉS, DANS LEUR VERDICT, ONT ÉCRASÉ L'OPINION QUE TOWER ÉTAIT FAIBLE D'ESPRIT ET ON RECOMMANDÉ QU'IL SOIT EXAMINÉ PAR LES MÉDECINS.

JENNETI DEPOSE LES TEXTES FRANÇAIS

Ottawa. — M. Bennett a déposé hier après-midi le texte français des traités de commerce dont il avait déposé le texte anglais mercredi après-midi.

"J'ai le plaisir", a-t-il dit, "de déclarer que le texte français des accords conclus à la conférence. Je regrette que quelques jours se soient écoulés depuis que le texte anglais a été déposé, mais les députés consentiront qu'il n'y a pas de doute autre et que nous avons procédé avec toute la diligence possible dans les circonstances."

IL S'EMBARQUE

QUEBEC, 15. — Son Excellence Mgr Rodrigue Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, s'embarquera aujourd'hui sur l'Empress of Britain du Pacifique Canadien pour Rome, qu'il visitera pour la première fois depuis sa nomination au siège archiepiscopal de Québec. Il est accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Paul Bernier.

EN ROUTE POUR ROME

Montréal. — M. l'abbé Numa Pichette, fils de M. et Mme J. O. Pichette de Campbellton, N.-B., était en ville à la fin de la semaine dernière.

Il s'est embarqué samedi sur l'Empress of Britain, en route pour Rome.

M. l'abbé Pichette a déjà fait un stage de deux ans dans la ville d'Épervier, où il a obtenu en juin dernier, à l'Anglique, son doctorat en droit canonique.

ILS MANQUENT L'ÉCOLE FAUTE DE VÊTEMENTS

Sudbury, Ont. — Le manque de vêtements empêche les enfants de cette ville de fréquenter les écoles à moins que Dr R. Tangway à la commission des écoles séparées d'autres enfants ne vont à l'école que quand ils ont fait leurs devoirs, parce que leurs chaussures en lambeaux et leur manque de pardessus ne leur permettent pas d'affronter la pluie ou le froid. La ville va s'occuper de la question.

SENATEUR

J. H. RAINVILLE, C.R., ancien député de la Commission du Havre de Montréal, qui a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Le député de la Commission du Havre de Montréal, Monsieur J. H. Rainville, a été choisi pour remplir l'une des vacances québécoises au Sénat.

Les Chevaliers de Colomb ont fêté leur Patron

Initiation de onze nouveaux membres, installation des officiers et fête aux sautres, dimanche soir dernier, à la salle du conseil d'Edmundston.

Pour commémorer le quatre cent-vingtième anniversaire de la découverte de l'Amérique et en l'honneur de leur patron, Christophe Colomb les Chevaliers de Colomb du Comté de 1932 d'Edmundston, se sont réunis en très grand nombre dimanche soir dernier à leurs quartiers locaux.

Cette soirée était rehaussée de la présence de M. l'abbé J. W. Conway, curé de la paroisse. Le Grand Chevalier E. H. Hubert présida aux différentes cérémonies qui eurent lieu.

Le député de district, J.-G. Poirer, avec le précédent concouru de M. Martin Theriault, ex-député d'Ed. fut, précédé à l'installation des nouveaux officiers de l'année: E. J. Hubert, grand-chevalier; Jos. David, grand-secrétaire; Séverin Dubuc, chancelier; Lévis Lavasseur, vice-trésorier; Léonard Albert, secrétaire-archiviste; Michel Morin, trésorier; A.-R. Desjardins, vice-trésorier; Georges Michaud, trésorier; Aécid Gagnon, syndic; Harris Lévesque, garde-intérieur; Louis Desjardins, garde-extérieur.

Onze candidats ont ensuite reçu les honneurs du 1er degré de l'Ordre. Le conseil local fut officiellement un "marin de recrutement" et fut nommé à l'assistance. Il se dit heureux d'avoir l'occasion de faire une troupe d'Éclaireurs à Edmundston. Il félicita les nouveaux membres, notamment en particulier le curé de la paroisse, le chef de la troupe et ses assistants. Il expliqua la nécessité de former le caractère de l'enfant et les avantages que procure son esprit pour développer chez l'enfant le respect de l'observation, le sens de l'honneur, de la loyauté, le goût pour le bien et le bien, les commissions de l'hygiène et l'amour de la vie au grand air.

M. le curé Conway, son honneur, le maire Michaud, le Dr A.-M. Sormany et M. Léon Gagnon adressèrent ensuite la parole. Tous reconnurent dans cette nouvelle organisation pour les jeunes garçons un excellent moyen pour former de bons citoyens.

Dans son voyage à Edmundston, M. Morel était accompagné de Mme Morel, de M. Réalmo Morel, chef du magasin des Éclaireurs, de M. Jean Dugas, assistant du commissaire de la Fédération, et de Mlle Morel.

LA SOCIÉTÉ MEDICALE A EDMUNDSTON

Les médecins de Temiscouata et Madawaska se sont réunis dans notre ville samedi dernier.

Les membres de la Société médicale de Temiscouata-Madawaska ont tenu leur réunion sociale dernière dans notre ville. Les séances ont eu lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, sous la présidence du Dr Langlais de Trois-Pistoles.

Dans l'après-midi le Dr Roger, concouru du Collège des médecins de Québec, a présenté un travail intéressant. Les docteurs P. H. Laporte et A.-M. Sormany d'Edmundston, ont traité de "l'histologie de cas".

Les médecins ont eu un souper intime dans la salle à-dîner privée de l'Hôtel Royal. Dans la soirée le Dr Paradis de Rivière-du-Loup, donna une conférence et les médecins passèrent ensuite aux discussions d'affaires.

En outre des médecins plus haut mentionnés, il y avait les docteurs Drapeau de l'Île-Verte, Cabellier de Trois-Pistoles, Lévesque de St-Rémi, Giroux, Benoit, Saindon et Beaudet de Rivière-du-Loup, Lefebvre et Fortin de Cabano, Raymond de St-L

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 104.

EDMUNDSTON, N. B. OCTOBER, 20th, 1932.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00 In U. S. A. 2.50

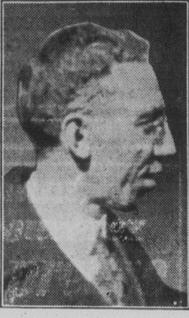
Advertising. - Classified ads, 60c first insertion, 40c for subsequent insertions. Rates of commercial advertising made known on application. Copy must be in our office on or before Wednesday morning.

News. - We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor, Phone 78.

WHAT BIG GRAIN CROP MEANS

Canada's granary this year holds 163,000,000 bushels of wheat more than last year, as well as 94,000,000 more bushels of oats and greatly increased yields of other grains.

Sandwell Editor



B. K. SANDWELL, well known Canadian author and critic, who is reported to have been appointed Editor of Saturday Night to succeed Hector Charlesworth, who goes to Ottawa as head of the National Radio Broadcasting Commission.

PERSONALS

Miss Cora Richardson has returned to Aroostook after spending a week as guest of her sister, Mrs. Gordon McKinley.

To Mount Everest



A portrait of Hugh RUTLEDGE who has accepted the invitation of the Mount Everest Committee, to be the leader of the new expedition to conquer Mount Everest.

Temiscouata R'y Wins Case Over the Car Driver

The jury finds auto-train collision was caused by the negligence of the plaintiff. Judge states law should force motorists to complete stop at Railway crossings.

Edmundston. - The case of Edward Auclair vs. the Temiscouata Railway Company was completed in Circuit Court, Saturday evening.

J. M. Stevens, K.C., and A. J. Dionne addressed the jury briefly, and the jury, after receiving the judge's charge who outlined that law should force motorists to complete stop at railway crossings, retired to consider their verdict.

Convict Game Violator Caught "Jacking" Deer

Game Wardens Active in Running Down Illegal Hunting in Province of New Brunswick.

\$100 FINE IMPOSED.

Fredericton, N. B., Oct. 14. - Victor Jarvis of Canterbury was convicted by Police Magistrate Walter Limerick yesterday, under the Game Act, of a charge of jackknifing and sentenced to two months jail or a fine of \$100.

Jarvis was apprehended by Game Wardens on October 11th just after the latter had routed two other jackknifers from a field near Canterbury which seems to have been used extensively for this illegal method of hunting.

The other two mentioned offenders were apprehended on October 12th and action is also being taken against them. A rigorous enforcement of the Game Act is being carried on and many convictions are being recorded.

AUTOMOTIVE WORLD

AVOID "AUTOBUTUARIES"

Not because the garageman needs the money; not just to co-operate with the insurance company; not even to prove yourself a good citizen - but for purely selfish reasons and for your own personal profit, take a look at the calendar and appreciate the fact that slippery pavements are here again. That have things done to the old bus you can drive with mind free and conscience easy.

He neglected to have his brakes adjusted. Fourteen ribs and a collarbone busted. how they go motoring: The Automobile Speed Race that took place at Istanbul this year engendered more than the usual amount of enthusiasm because one of the drivers was a woman, Mrs. Samiya Hanm, and in a crowd of professional and experienced amateurs she took fourth money. First and second cars over the difficult course were Buicks.

PROTECTING WILD LIFE A game commission official, observing mangled remains of wild animals on many of the highways, sees no indication of the "hustle to kill", and wonders what kick a motorist gets in running over a helpless animal blinded by headlights.

FOR SALE OR RENT Property formerly owned by P. W. Martin Co. on Victoria Street, for sale at easy terms or rent at low price. Apply to G. E. BARBOUR Co., Edmundston, N. B. 2030-45-200ct.

CORSETS FOR SALE As local representative, I offer "Spencer" Corsets and Belts, custom-made, for Health and Dress purposes. Any lady interested in respecting the style and comfort may call Mrs. Raymond Clavette, Spencer Corsetier, Phone: 80-2.

PARTRIDGE SEASON CLOSED ON SATURDAY Fredericton, N. B., October 15. - Today marks the close of the New Brunswick partridge shooting season for 1932.

While a number of good bags have been taken, it is the general opinion among sportsmen that weather conditions this year were not so favorable for bird shooting as in some previous years. The summer-like weather has retarded the fall of leaves from the hardwoods and the consequent retention of foliage impaired visibility to a considerable measure.

At this time it is well to cite a section of the Game Act touching upon the holding of game birds after the close of the season. It says: "Not more than 12 partridge may be retained by the person killing same for ten days after the close of the open season. Any person violating any of the provisions of this regulation will be liable to a penalty of not less than \$10.00 and not more than \$25.00 for each offence and in default of payment thereof to imprisonment for not more than twenty (20) days."

... Servez-Vous a Plus Grande ECONOMIE Dans des Epiceries de Qualite Assuree. THE NOIR Eaton, a la pesée 25c

TAPIOCA, Riz, Café, mélange, FROMAGE, Marmelade à, SARDINES, Poisson blanc, POIRES, FEVERS

BLEUETS en, PECHEs, PRUNES, SOUPES Clark, FEVES au Lard, VI-TONE, SAVON P. & G.

THE CANADIAN STORES LTD. Biscuits - Fruits - Vegetables - Produits and Related Goods

MARITIME RECORDS SHOW THAT Among other things for which the Maritime Provinces can claim precedence is the first town planning in Canada which was undertaken at Sydney, N. S. by the Royal Engineers in 1784.

Harry Up Specials COMPLETE GREASING JOB Service When You Want It

NEW LAMPS FOR OLD! \$1.50 FOR YOUR OLD LAMP OR LANTERN

IMPERIAL FILLING STATION Bob MARTIN, Mgr.

HERE TO SERVE YOU! G. T. KENNEDY General Insurance 89, Church St. - EDMUNDSTON, N. B.

SEE YOUR LOCAL DEALER THE COLEMAN LAMP AND STOVE CO., Ltd. Queen St. East & Davis Ave., TORONTO, 8, ONTARIO



FASHION-CRAFT OUVRAGE DE TAILLEUR FAIT SUR-MESURE Qui Refait l'Apparence D'UN HOMME

A ces hommes qui, par coutume ou par goût, portent des habits faits sur leurs propres mesures individuelles. FASHION-CRAFT offre un service qui réuni toutes les qualités qui ont rendu Fashion Craft fameux partout où les hommes bien-mis se réunissent.

STYLE - QUALITE - VALEUR et de plus une certaine apparence de distinction élégante que donne si bien le Service de Fashion-Craft de Fabrication-Sur-Mesure. Peut-être avez-vous votre propre idée au sujet des bons habits? Discontons-les avec vous, et si possible aidez-nous. Laissez-nous aussi vous montrer notre stock considérable de beaux tissus.

\$22.50 et plus. Nous avons également un grand assortiment de choix de PALETOTS et des tout derniers modèles Nouveaux Chapeaux élégants, Foulards, et Gants appropriés, Nouvelles Chemises, Cravates, Sous-Vêtements, Bas, etc. ENTREZ-LES VOIR MAINTENANT. TANDIS QUE LES STOCKS SONT AU COMPLET

I. KASNER "THE HOME OF GOOD CLOTHES" Rue Canada - EDMUNDSTON.

LE MA J.-G. BO LE Un artic avan néece L'op Pato DES VE Ceuz de fanati reusement veront un produisio bellton G fois on ne printées vant loin nial de lan Si no gues, il m licier con précier la compatri Cet qui, des q démique, maternel qui s'ima enfants n sante à la Com reproches enfants l ciales ou gnorance les du pay Le p les public glaise: q met d'ap d'appren élèves fra enseigna la provin rice des é Nou frère de l'importa ce moyenn ou la bon le compo grés que Voic BILING Someone concern in always the r by in the various topics through the only way of or worthy can exist in benefiting th no evil, relat of mental h generation next. A sense cord that bl the next an that cord, o for some on nor. As for that is not, it minds to de it shall be without the considered generation k be greatly m A question interest, esp is directly re the Canadian bilingual qu that questi of French s speaking chi elsewhere French as t quire the u them for the what chang day. The te French wou more than vations re might be as is Engl reading m with Englis little more v the child's ever, for th necessary e know French French asso dren may b en very fr also well-sg be intellig children to than they e earliest pos their childr and their la A French gils similit language an older that a do the same

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jésu Doré.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

LE BILINGUISME ET L'AVENIR DES CANADIENS

Un article du "Campbellton Graphic" au sujet des avantages du bilinguisme dans notre pays et de la nécessité d'avoir des écoles qui enseignent à nos enfants les deux langues officielles du Canada. — L'opinion d'un Français de France sur le "French Patois" des Canadiens-français.

DES VERITES A MEDITER PAR LES NOTRES

Ceux de nos frères qui sont toujours prompts à taxer de fanatisme leurs concitoyens qui se défontent généralement à la survivance de la langue française, trouveront un sujet à méditation dans l'article que nous reproduisons plus bas et qui paraissait dans le "Campbellton Graphic", numéro du 13 octobre dernier. Cette fois on ne pourra pas dire que ce sont des histoires empruntées à des personnes remplies de préjugés et vivant loin de nous. Cet article a été publié dans un journal de langue anglaise et de chez-nous.

Si nous n'avions pas quelques connaissances bilingues, il ne nous serait pas possible aujourd'hui de féliciter comme il convient l'auteur de cet article et d'apprécier la largeur de vues d'un grand nombre de ses compatriotes qui pensent comme lui.

Cet article devrait être lu par ceux de nos élèves qui, dès qu'ils atteignent les hauts grades du cours académique, semblent avoir honte de parler leur langue maternelle. Il devrait être lu également par les parents qui s'imaginent que l'instruction unilingue que leurs enfants reçoivent dans les écoles publiques est suffisante à la formation intellectuelle de leurs enfants.

Comme nous, l'auteur de cet article appréhende les reproches que nous ferons avec raison plus tard nos enfants lorsqu'ils réaliseront dans leurs relations sociales ou commerciales les ennuis que leur causera l'ignorance de l'une ou l'autre des deux langues officielles du pays.

Le présent système d'enseignement dans les écoles publiques est aussi injuste aux élèves de langue anglaise qu'il l'est à ceux de langue française. S'il permet d'apprendre l'anglais, il ne donne pas la chance d'apprendre le français, ni aux élèves anglais, ni aux élèves français. Lorsque nous demandons un meilleur enseignement du français dans les écoles publiques de la province, nous le faisons tout autant pour le bénéfice des élèves anglais que pour les nôtres.

Nous apprécions hautement l'effort de notre confrère de Campbellton pour mieux faire comprendre l'importance du bilinguisme dans notre pays. C'est parce que nous ferons du Canada un pays paisible où la bonne entente entre les deux grandes races qui le composent facilitera les développements et le progrès que chacun désire.

Voici l'article du "Campbellton Graphic":

BILINGUALISM AND THE COMING CANADIANISM

Someone has said that man's chief concern in this or any generation is always the next generation. Recently in the course of a conversation on various topics, someone stated that through the next generation lies the only way of achieving immortality by the adults of this one. Both sayings so intimately related have in them a large quota of truth. The reason is that no goodness, progress, or worthy enlargement of thought can exist in one generation without benefiting the next and conversely no evil, retrogression or narrowing of mental horizons can exist in one generation without harming the next. A sense of responsibility is the cord that binds each generation to the next and any wilful severing of that cord or ignoring of it means for some one shame instead of honor. As for immortality in any case that is not in the province of finite minds to determine whether or not it shall be withheld from any, but without the future of a people is considered through its growing generation immortality could hardly be gratified.

A question of more or less acute interest, especially in Canada, that is directly related to the kind of people Canadians shall become, is the bilingual question. In our country that question means the speaking of French and English. If English speaking children in our vicinity and elsewhere acquired the use of French as the French children acquire the use of English, the problem for the schools would be somewhat changed from what it is today. The teaching of Conversational French would not be needed any more than is the teaching of Conversational English. French literature might be taught and later enjoyed as English literature. French reading might be taught on a par with English reading and with very little more difficulty than if it were the child's native language. However, for this ideal day to arrive it is necessary either that the parents know French themselves and have French associations, that the children may hear the language spoken very frequently and preferably also well-spoken or that the parents be intelligent enough to want their children to know something more than they themselves and so in the earliest possible years and later have their children mingle with French children, to know both the children and their language.

A French child today learns English simultaneously with his own language and it is the fault of his elders that an English child does not do the same in regard to the French language. As regards speaking both languages generally this could not fail but be mutually beneficial to both elements of the population. From a practical standpoint, it would not mean that the French would overtop the English or the English overtop the French. As far as language is concerned each would be on the other's level yet each have much to contribute to the other, because each in consequence much more about would know the other's speech and each other. It would as well cancel rivalries and make for ultimate solid nationhood, promote understanding and peace and help form a people who would be more greatly one because of their differences of spiritual background.

To quote from an address given on this subject by Dr. J. Nolin of Montreal who says: "We have, right here in Canada, the makings of a great and wonderful people. Its two main elements of descent are the two proudest and most cultured races in the world. Both have racial characteristics which have been distilled into them through the souls of a galaxy of forefathers. These characteristics do not, and should not antagonize one another; nor should either of the two groups lose any of their precious qualities to become a racial alloy inferior to either of its components. The more precious a metal, the higher its fusing point; the more refractory it is to alloying with another metal as precious as itself. But if the heat of the furnace is high enough, and if there be sufficient fuel to keep it at the same temperature for a sufficient length of time, the nickel and steel will gradually blend together and form an armor plate which no missile on earth can shatter."

Today, we are perhaps far from such an ideal moment but the bridge is in the building through our schools and some of our more advanced homes and the people of the future shall pass over it.

From a cultural standpoint a knowledge of another language adds interest and pleasure to life. Opening at it does, new worlds of thought and imagination, wide and pleasant fields of literature and romance, it brings us more closely into touch with foreign life. It extends and deepens our knowledge of men. It broadens and enriches our mind. As Mr. T. R. Glover a well known writer says "No a reflective person it means larger sympathies, stouter self-reliance, at least a touch of the universal."

We in Canada are favored by the

VARIETES

REMINISCENCES DU TREATY SHORE A TERRE-NEUVE.

Les établissements de pêche français à Terre-Neuve, sous l'empire des Traités, étaient si bien organisés et si florissants qu'on prit l'habitude d'envoyer là, chaque année, un certain nombre de novices, apprentis pêcheurs regagnant la France, ne laissant sur les lieux que des surveillants, qui presque toujours étaient des gens du pays loués à cet effet. Le sel — si précieux — qui n'avait pas été employé, était, dans chaque établissement, disposé, en plein air, en forme de pyramide, on entourait celui-ci de branchages de sapin, auxquels on mettait le feu, à chaque cause de sur la surface du sel la formation d'une croûte imperméable, assurait la conservation de la provision. Malgré la convention de 1854, les différends entre pêcheurs français et terreneuviens empirèrent vers la fin du XIXe siècle. Les troubles étaient suscités par des pêcheurs locaux qui essayaient de se rendre populaires auprès de la population de race anglaise. C'étaient les capitaines des stationnaires anglaises qui rachetaient les droits de pêche; et il faut le reconnaître, par faitement intégrés, ne statuaient toujours en faveur des Français. Enfin, les choses en arrivèrent à un tel point qu'en 1904, la France renoua définitivement à ses privilèges à Terre-Neuve. Au fond, il n'y avait, plus, à cette époque, grand intérêt à continuer la pêche à la morue sur ce rivage. Le poisson se faisait rare. C'est alors qu'on entreprit en grand la pêche sur les Grands Bancs. Toutefois et-là, cependant, que l'occupation française du Treaty Shore eut, au point de vue ethnographique surtout, une certaine intensité sur l'économie de Terre-Neuve.

George Nestler Tricoche

L'Industrie Poissonniere

"Semaine du Poisson", du 24 au 31 octobre

La "Semaine du Poisson" au Canada sera observée cette année du 24 octobre au 31 octobre.

L'observation en a été réglée par la Société canadienne des Pêches qui est, en l'espèce une organisation de caractère national. Au demeurant, l'idée de consacrer une semaine de l'année à attirer l'attention publique sur l'importance de l'industrie poissonnière et sur la valeur diététique des produits de nos pêches, reçoit l'appui des autorités de pêche du Canada. Les autorisés en question déclarent que s'il est vrai que la "Semaine du Poisson" est l'oeuvre de l'industrie elle-même, elles n'y sont pas moins vivement intéressées et cela au point de la signaler à l'ensemble des consommateurs.

Au département, on dit que certaines des plus intéressantes recherches sur les denrées comestibles en ces dernières années ont convergé vers la valeur diététique de la substance des poissons, mollusques et crustacés et qu'à cet égard de très importantes découvertes ont été effectuées. C'est ainsi, par exemple, qu'on a constaté que cette substance renferme des vitamines essentielles à la santé de l'organisme humain, entre autres, la vitamine D très utile dans la diète alimentaire; les enfants en croissance parce que sa présence sert à prévenir le rachitisme. Nombre de comestibles contiennent, naturellement des vitamines, mais le poisson a été trouvé plus riche en vitamines D que tout autre aliment.

On s'est aussi assuré que la chair des animaux marins, surtout celle des mollusques et des crustacés, peut servir à guérir de l'anémie et l'on sait depuis longtemps que la substance des poissons, mollusques et crustacés comporte une teneur en iode beaucoup plus élevée que tout autre aliment. Or l'iode est par excellence, l'agent préventif du goitre. Quand on se rappelle que la chair du poisson renferme aussi des éléments tels que le calcium, une des principales substances constituantes des os et des dents, et qu'elle est aussi nourrissante que de la digestion et d'assimilation faciles, on ne tarde pas à comprendre pourquoi les autorités diététiques insistent tant sur la généralisation de son usage.

Il y a une telle diversité de produits de pêche canadiens et la qualité en est si satisfaisante qu'il n'y a aucune nécessité pour nous d'acheter des articles importés. Les réserves de pêche du Canada, particulièrement des provinces maritimes, sont remarquables tant par leur étendue que par la multiplicité des poissons, mollusques et crustacés qu'elles produisent. Ces réserves sont, du reste, mises en valeur par des procédés et un matériel d'exploitation tout à fait modernes.

fact that Canada is largely made up of two peoples each speaking a language that all cultivated peoples desire to speak and know. For English speaking people the choice of a new language to learn has already been made for them by the hand of their highest destiny — their present and future good. To learn the French language is not only the most practical, the most cultured but the most convenient language they can learn in addition to their own.

Much has been said and written about the French Canadians speaking a "patois" that cannot be understood by those who speak Parisian French. This would perhaps seem some away from endeavoring to learn French from direct contact with our own French speaking people. However, to quote from the many contradictions of this fact, that is available, an article in "La Nation Canadienne" by Gaston de Taurines, a French writer says: "Distance and time have indeed brought about between the language of the French and that of the Canadians some minor differences of pronunciation or of expression, but these differences never go beyond what we can find in France itself between the different provinces. In general we may say that the popular language of the Canadians is infinitely better and more correct than the popular language in France."

Whatever the argument against bilingualism may be, it has not been sufficiently tried in this country so far as the English speaking people are concerned, to state anything definitely against it. On the contrary even those of us who know a few

LE COLPORTAGE

Dois-je revenir sur la question du colportage? Ce n'est pas devant les marchands qu'il me paraît nécessaire d'en faire l'étude au point de vue du commerce et au point de vue social.

Vous me permettrez néanmoins, le père, de répondre à certains amis des colporteurs qui essayent de faire croire au public que la disparition de cette secte de commerçants permettrait aux marchands d'augmenter le prix de leurs marchandises. S'il est un argument absurde, c'est bien celui-là. Ceux qui emploient un tel raisonnement pour défendre la cause des colporteurs prennent évidemment leurs auditeurs pour des parfaits ignorants.

Quand on sait qu'il y a dans notre province environ 25,000 marchands qui se partagent des territoires constants et que les moyens de communication et de renseignements permettent au consommateur de s'approvisionner chez le marchand qui peut fournir la marchandise décriée aux meilleures conditions, quand on sait que le passage du colporteur dans la paroisse a souvent comme conséquence la perte de certains marchands par le marchand, on comprend vite combien est ridicule l'argument de ceux qui prétendent que sans le colporteur les marchands vendraient plus cher. C'est exactement le contraire qui est vrai.

Le colportage constituait peut-être un mode de distribution de notre pays. Aujourd'hui c'est un reliquat des anciens temps qui n'a plus sa raison d'être et qui n'est pas plus pratique que de couper le foin de 200 acres de terre avec une faucille.

Parcourons ensemble, si vous le voulez, la liste de ceux qui paient licence pour avoir le droit de colporter et vous me direz ensuite à qui profite le colportage au point de vue national.

Et que dire de ceux qui colportent sans même payer de licence? Est-il nécessaire d'ajouter que le colportage est le canal par où s'écoulent des quantités considérables de marchandises volées. L'interdiction complète du colportage s'impose, laissant cependant la complète liberté au commerce des produits agricoles dans un certain rayon du point de production.

Dans certains districts du revenu nous avons réussi à obtenir la nomination d'un officier chargé de voir à ce que les colporteurs se contentent à la loi. C'est une innovation qui est encore à l'état d'expérience. "La Semaine Commerciale".

PROTECTION

Il y a peu d'années une compagnie intéressée à des exploitations forestières dans le Nouveau-Brunswick obtint du parlement québécois le pouvoir de hauser au moyen d'un barrage les eaux de la rivière Miramichi qui se déverse par la Madawaska dans la rivière Saint-Jean. Il fut nettement stipulé que la St. John River Storage Co. — nom de la compagnie du Nouveau-Brunswick — de fait, avant d'élever le barrage sur le bois marchand envasé sur les rives du lac. A défaut de le faire, elle s'obligeait à l'annulation du bail, de la part du gouvernement québécois. Or on a allégué dans des requêtes adressées par 1,500 personnes dans toutes les paroisses groupées sur le littoral du lac que, sur une étendue de 10 milles de grève, il y avait près de 1200 cordes de bois submergées. Après une enquête faite subséquentement, on a trouvé qu'il y avait en fait 30 cordes de bois submergés, sur une étendue de 3 milles du littoral lacustre. Si la compagnie, pour enlever le bois, engageait des hommes de la région, elle donnerait du travail pendant trois mois à deux cents chômeurs. Elle a jusqu'ici résisté à toute demande formulée à ce sujet; elle ne fait rien et le gouvernement québécois, mis en cause afin de la faire agir en la menaçant d'annuler ses pouvoirs et son bail, ne fait rien lui non plus. Quel est le puissant intervenant qui a tenté auprès du ministère, et qui a réussi à immobiliser celui-ci, à lui faire oublier les engagements pris de façon formelle par la St. John River Storage Co. M. Morel, député libéral du comté mis en cause a vainement insisté pour obtenir, à Québec, une mise en demeure à la Compagnie de tenir ses promesses. Rien n'est sorti des démarches du député. Quel protecteur influent la compagnie néo-brunswickaise a-t-elle donc à Québec auprès du ministère ou à l'intérieur de celui-ci pour qu'elle puisse ainsi se moquer du public de la région lésée? G. P.

"Le Devoir"

DEPENSEZ SAGEMENT CET HIVER

Voici un régal bien approprié pour l'hiver. Versez seulement du bon lait chaud sur deux biscuits de Shredded Wheat. Délicieux. Economique! Et vous favoriserez la plus grande industrie du Canada... la culture du blé.



SHREDDED WHEAT 12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA DE BLE CANADIEN PAR DES CANADIENS

humble. J'aimerais au contraire que l'on portât son visage, son âme, son rang, avec une confiance tranquille. La face du monde serait changée et chacun, étonnement, se plairait à présenter le sort que la destinée lui a fait sous son jour le plus favorable, montrant d'autant plus de fierté que l'étau est médiocre. Et d'ailleurs, il n'y a pas d'état médiocre mais seulement des âmes incapables d'en supporter le poids.

DOMINION STORES LIMITED

"WHERE QUALITY COUNTS"

Vente Speciale a 25c SPECIAL 25c SALE

FEVES — BEANS Blanches ou jaunes White or Yellow Eye 10 lbs 25c

GRAU ROULE Frais moulu, à la pesée 7 lbs

ROLLED OATS Fresh Milled Bulk .25

Biscuits Marven's à l'Orange Marven's ORANGE TARTS 2 lbs 25c

SPAGHETTI Cuit — Cattelli — Cooked 3 btes 16 onces 25c

SIROP D'ERABLE "Pride of Canada" Btle — 16 oz. 25c

MAPLE SYRUP 25c

RAISINS Australiens SULTANA 2lbs 25c

SAVON — SOAP 5 morc. cakes "Many Flowers" 25c

Savon — IVORY — SOAP 4 morc. de 6 onces 6 oz. Cakes 25c

Papier de Toilette Toilet PAPER 10 roul. rolls 25c

THE Noir ou Vert Pâté Rouge D.S.L. Red Package Black or Green 25c

CHAIRE DE POISSON BLANC White Meat Tuna Fish, 1/2 lb — tin 25c

FROMAGE KRAFT CHEESE, 1/2 livre — lb 25c

MARMELADE Orange, Pot — 40 oz. — Jar 25c

CERISES Maraschino, Maraschino CHERRIES, pot 8 on. — 8 oz. Jar 25c

SAUCE du Chili, pot 12 on. SAUCE Chili Sauce, 12 oz. jar. 25c

CORN FLAKES Kellogg, 3 ppts — 3 pkgs 25c

FLOCONS de Savon, à la pesée, 3 livres, Bulk Soap CHIPS, 3 lbs 25c

Moppes à plancher, chacune Yatch MOPS, each 25c

Sauce H.P., la bouteille H. P. SAUCE, btl 25c

Ampoules électriques Solex 25 — 40 — 60 Watts Solex Electric LAMPS 25c

Beurre au cocoanut, 2 liv. COCOANUT BUTTER, 2 lbs 25c

KETCHUP Clark, La bouteille — par bte 15c

Beurre de Peanut, la bte Clark's Butter Peanut, tin 13c

GUIMAUVE Camp Fire, Camp Fire Marshmallow, bte 3 liv. — 3 lb. box 69c

FEVES au lard, bte 36 on. Pork & Beans, 36 oz. tin 11c

SARDINES Millionnaires, 25c

JUS de tomates, Silver Ribbon Tomato Juice, 2 gr. btes — 2 lg. tins 25c

COCOANUT Snowdrift, La livre — per lb 25c

HARENG Connors, 2 btes Connors HERRINGS, 2 tins 25c

Sucre en Poudre, 3 btes Icing Sugar, 3 lb. boxes 25c

FLOCONS Lux, 3 ppts moy. Lux Flakes, 3 med. Pkgs 25c

SAVON — Ivory — SOAP, 2 morc. — 10 oz. — 2 cakes 25c

GATEAU, 3 livres pour Golden Velvet CAKE, 3 lbs 50c

FROMAGE canadien, la liv. Canadian CHEESE, lb 17c

KIPPERED SNACKS, La boite — Tin 05c

POUDRE A PATE, Domino Baking Powder, bte 16 onces — 16 oz 19c

SHRIMPS, la bte SHRIMPS, per tin 19c

HUILE Mazola, bte 1 liv. Mazola OIL, 1 lb. tin 27c

Advertisement for Quick Quaker Oats, featuring an image of the product and text: "DANS CHAQUE PAQUET... un magnifique morceau de PORCELAINE ANGLAISE".

Fatigué... Affaibli...

Après quelques années de travail, inévitablement la santé s'affaiblit, les forces diminuent et divers maux surviennent:

- Troubles d'estomac
- Malaise général
- Palpures
- Maux de tête
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Spasmes
- Manque d'appétit

Pour ramener vos forces et demeurer en pleine vigueur, avez recours aux Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1568, rue St-Denis, Montréal. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

"Depuis trois ans, je perdis forces et appétit, et je souffrais de maux de reins occasionnés par les durs travaux que je faisais. Pour me soulager, j'ai eu l'idée de recourir aux Pilules Moro; dès les premières boîtes, je ressentis un grand soulagement et quelques boîtes de ces excellentes Pilules ont fait cesser toute douleur rénale et ont augmenté mes forces. Depuis cette expérience personnelle, je ne puis trop recommander les Pilules Moro à tous les hommes qui travaillent fort et qui souffrent des maux ci-dessus énumérés." A. Bourdon, 187, Chemin Chamby, Longueuil, P.Q.

Pilules MORO pour les Hommes

Le Coin du Fermier

PRIX PLUS FERME POUR PATATES

A l'exemple du beurre, du fromage et des oeufs, qui ont des grands succès sur le marché de Montréal, les patates se sont vendues hier à meilleur prix. Les patates blanches locales étaient à 50 sous et celles du Nouveau-Brunswick à 85 sous, soit 35 sous de plus que la veille. On s'attend à ce que les prix des patates des provinces maritimes où la récolte a été peu considérable se fassent encore meilleurs sur le marché montréalais. Une fois que les patates locales ne seront plus en offre, ce qui est bientôt sur le point de se produire.

Notre-Dame-du-Lac

(D.N.C.)

Mariages

Mlle Rose Bouchard, fille de M. Jos. Bouchard de St-Louis du Ha 1 Ha 1 unissait définitivement sa destinée à M. Jos. Leclair, fils de M. Johnny Leclair de cette paroisse.

Mme Alma Morin de St-Basile, veuve de feu André Laviolette, de St-Louis, a été unie en secondes noces à M. Alphonse Migneault, veuf de feu Anna Laviolette. Le mariage a été célébré à St-Basile, cette semaine. M. Philippe Morin aurait de la main à sa fille tandis que le marié était accompagné de son oncle.

Décès

Le 11 octobre s'est éteinte à l'hôpital en cette paroisse, Dame Emile Thériault, née Claudia Chouinard. La dévouée mortelle a été transportée à Rivière-Bleue où les funérailles ont eu lieu à la fin de la semaine dernière. Nos sympathies.

GIN PILLS

FOR THE KIDNEYS

Remède pour les reins

en les fumant, vous y trouverez la preuve

LA CELLULOSE EN CONSERVE LA QUALITE ET LA FRAICHEUR

20 pour 25¢
12 pour 15¢

ROXY CIGARETTES DE VIRGINIE

L. O. GROTHÉ LIMITED
Fournisseurs des plus fins tabacs

Mangez du Céleri pour bien vous porter

Y a-t-il parmi les légumes ordinaires un seul que l'on puisse comparer au céleri pour ses bons effets sur la santé? La plupart des médecins s'accordent à dire que le céleri n'a pas d'égal pour purifier le sang et le corps des substances toxiques.

De même que pour la plupart des légumes feuillus, la fonction du céleri dans le régime alimentaire n'est pas de fournir de la chaleur ou de l'énergie, mais plutôt de fournir les vitamines, les substances minérales et les autres substances secondaires, qui sont si essentielles au maintien de la santé. Comme source de substances minérales, le céleri occupe une place élevée parmi les légumes; il est spécialement riche en calcium et magnésium. C'est, pour cette raison, un grand régulateur du sang et il tend à combattre toute tendance à l'excès d'acidité. Le céleri est également une source utile de vitamines et surtout de la vitamine B. — Division de la Santé des fruits

Ste-Rose du Dégel

(D.N.C.)

—MM. L. H. Levesque de Québec, Omer Beaulieu de Rimouski, P. Thériault de Rivière-Loup et P. Thériault de Rimouski étaient en visite chez le Dr D. Beaulieu dernièrement.

—M. Oct. Leblanc et Emmanuel Thibault sont de retour d'une promenade à New Richmond.

—M. Ars. Chamberland, avocat, Mme Chamberland, M. G. Dionne de Grand-Sault et Mlle Aurore Dionne d'Edmundston étaient en visite chez M. J. W. Chamberland ces jours derniers.

—Mlle Carmen David et Océlie Martin d'Edmundston étaient de passage à Ste-Rose dernièrement.

—Le Dr D. Beaulieu est allé à Rimouski dernièrement.

—En visite chez M. Alphonse Morneau la semaine dernière: MM. Jos. Rioux, Ph. Michaud, M. et Mme Jean Rioux de Trois-Pistoles, MM. Lucien et Adélaïde Morneau de St-Basile.

Naissance

—M. et Mme David Morneau (Alphonse Rioux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 30 septembre et baptisé le 1er octobre sous les prénoms de Joseph René Marcel, Farrain et marianne, M. et Mme Alphonse Morneau, grands-parents de l'enfant.

Cours de couture

—Les cours de couture commencent l'hiver dernier par Mlle B. Julien de Québec se poursuivent avec entraînement cette année. Nous avons quatorze élèves, dont un grand nombre de dames et demoiselles très suivies avec intérêt.

Notre-Dame-du-Lac

(D.N.C.)

Mariages

Mlle Rose Bouchard, fille de M. Jos. Bouchard de St-Louis du Ha 1 Ha 1 unissait définitivement sa destinée à M. Jos. Leclair, fils de M. Johnny Leclair de cette paroisse.

Mme Alma Morin de St-Basile, veuve de feu André Laviolette, de St-Louis, a été unie en secondes noces à M. Alphonse Migneault, veuf de feu Anna Laviolette. Le mariage a été célébré à St-Basile, cette semaine. M. Philippe Morin aurait de la main à sa fille tandis que le marié était accompagné de son oncle.

Décès

Le 11 octobre s'est éteinte à l'hôpital en cette paroisse, Dame Emile Thériault, née Claudia Chouinard. La dévouée mortelle a été transportée à Rivière-Bleue où les funérailles ont eu lieu à la fin de la semaine dernière. Nos sympathies.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG

"CROWN BRAND"

Le coût est minime. La saveur exquis. forte valeur nutritive.

THE CANADA STARCH CO. Limited, MONTREAL.

SEMAINE NATIONALE DU POISSON

Le service des wagons-restaurants du Canadian National a été invité par la Canadian Fisheries Association à participer cette année, comme par les années passées, à la "Semaine Nationale du Poisson" qui sera tenue du 24 octobre au 31 du même mois. M. Walter Pratt, gérant général de ce service, ainsi que de ceux des hôtels et prix fixe qui ont donné instruction que des menus spécialement composés de plats de poissons les plus souvent demandés dans les wagons-restaurants, soient ajoutés aux menus réguliers de la Compagnie durant cette semaine. Dans la région de l'Atlantique ces menus seront offerts en supplément du repas de poisson à prix fixe que le Canadian National offre à ses clients chaque jour de l'année.

TRAVAIL, EPARGNE ET AGREMENT!

Voici d'excellents jeunes gens, qui ont reçu à la maison une bonne éducation. Ils entendent faire de leur vie un avenir de bon sens, et non pas une aventure d'amour! Quelques-uns d'entre eux se sentent attirés vers le sol, qui ne refuse jamais à l'agriculteur son salaire. Adés de leur père, un ancien agriculteur, ils caressent l'espoir de s'établir à demeure sur un beau bien!

Nombre d'autres jeunes, peu après avoir quitté les champs, sont attirés vers la ville, où ils trouvent fortune dans un grand magasin, soit comme simples manœuvres, soit comme hommes de métier. Ils ont acquis une expérience, travaillant pour un salaire raisonnable. Après tout, vous n'êtes pas des experts, qui ont droit à un traitement plus élevé. N'oubliez pas que le travail est en lui-même un plaisir!

De l'économie! Vous gagnez peu. Raison de plus de ne pas gaspiller vos maigres revenus à courir les cinémas, les clubs, ou les salles de danses! De grâce, ne soyez pas non plus, votre salaire au fond d'une bouteille de bière ou d'un immense paquet de cigarettés! Utilisez-le plutôt à payer votre chambre et votre pension. D'ailleurs, qui vous empêche de déposer en banque chaque semaine ou chaque mois vos petites économies? Vous ne comprendrez bien la valeur de l'argent que le jour où vous verrez inscrire, sur votre livret de banque, une somme fondatrice, que vous aurez péniblement gagnée! L'épargne suppose la prudence. Comme vous serez légitimement fiers, la veille de votre mariage, d'exhiber, sous les yeux de vos amis établis, de gros rouleaux de papier-monnaie, fruit de vos modestes économies! N'oubliez pas que les quotiens d'eau font les ruisseaux, et les ruisseaux les fleuves!

De l'engagement! Il est un proverbe populaire qui se lit ainsi: "L'argent ne peut pas toujours être rendu!" Ce qui veut dire que vous devez prendre, au milieu de votre travail, un peu de bon sens. Il vous faut donc des plaisirs convenables, des joies saines; ce que vous trouverez dans vos réunions de famille ou au cercle paroissial. Retenez dans les grands lignes de ce programme:

"Tout jeune homme sérieux fera son chemin dans la vie, s'il sait travailler consciencieusement, se méfier un peu d'argent de côté et travailler honnêtement!"

LE TEMPERANCE

Il est bien étrange que, depuis qu'on se met à élever des enfants, on n'ait usé d'aucun instrument pour les conduire que l'éducation, la jalousie, l'envie, la vanité, l'avidité, la violence, toutes les passions propres à corrompre l'âme même, à vicié que le corps soit formé.

Pour chaque point d'instruction ou d'éducation qu'on veut faire en eux, on n'a rien de mieux que de leur offrir un verre d'eau.

L'homme est un être pensant. La femme est un être dépendant.

BOISSEAUX

Depuis le premier août le Canadian National a chargé 39,270 wagons de grains ce qui représente une augmentation de 20,000 wagons sur la période de l'an dernier correspondant.

SAINT-JOSEPH

District No. 3

Grade VII — Léda Bossé, Elou Couturier, Wilfrid Couturier.

Grade VII — Donald Couturier, Albert Roussel.

Grade IV — Réginald Couturier, Rita Bossé, Jean Couturier, Gérard Couturier, Léona Bossé.

Grade IV — Benoît Plourde, Gracie III — Edna Couturier, Oulda Couturier.

Grade II — Raoul Couturier, Yvan Couturier, Sylvio Couturier, Alfreda Couturier.

Grade I — Réjeanne Couturier, Thérèse Couturier, Marie Marthe Bossé, Roland Couturier, Eddie Couturier, Yolande Couturier, Noela Couturier.

P. E. Martin, Inst.

LES ACCORDS D'OTTAWA

S. Va. Fidji, 13. — Les îles Fidji sont le premier pays de l'Empire britannique à mettre en vigueur les ententes conclues à la conférence économique d'Ottawa. La mise en vigueur a eu lieu ce matin.

LE NOMBRE DES DÉPUTÉS FÉDÉRAUX

Province	Actuel	Remanié
Québec	65	65
Ontario	82	82
Nouvelle-Écosse	14	12
Nouveau-Brunswick	11	10
Manitoba	17	17
Colombie-Britannique	14	14
Île-du-Prince-Édouard	4	4
É Saskatchewan	21	21
Alberta	16	17
Yukon	1	1
Total	245	245

Le bill de remaniement a été présenté hier après-midi à la Chambre des Communes par le premier ministre. D'après ce projet de loi, voici comment sera répartie la députation au prochain Parlement:

LE CLASSEMENT PAR QUALITÉS EST UTILE

Le numéro courant de "L'Économiste agricole", l'organe officiel de la Division fédérale de l'économie agricole, contient la déclaration: que l'établissement et le maintien de catégories de qualités est surtout utile pour la vente coopérative. Le producteur d'un bon produit devrait recevoir une prime pour le soin et l'habileté qu'il apporte à la production d'un article supérieur.

Les cultivateurs canadiens ou les hommes d'affaires qui se chargent d'économiser les denrées, à domicile et qui cherchent de nouveaux débouchés ne doivent pas oublier que ces produits doivent à lutter contre la concurrence des autres produits. Amusez-vous honnêtement!

De l'économie! Vous gagnez peu. Raison de plus de ne pas gaspiller vos maigres revenus à courir les cinémas, les clubs, ou les salles de danses! De grâce, ne soyez pas non plus, votre salaire au fond d'une bouteille de bière ou d'un immense paquet de cigarettés! Utilisez-le plutôt à payer votre chambre et votre pension. D'ailleurs, qui vous empêche de déposer en banque chaque semaine ou chaque mois vos petites économies? Vous ne comprendrez bien la valeur de l'argent que le jour où vous verrez inscrire, sur votre livret de banque, une somme fondatrice, que vous aurez péniblement gagnée! L'épargne suppose la prudence. Comme vous serez légitimement fiers, la veille de votre mariage, d'exhiber, sous les yeux de vos amis établis, de gros rouleaux de papier-monnaie, fruit de vos modestes économies! N'oubliez pas que les quotiens d'eau font les ruisseaux, et les ruisseaux les fleuves!

De l'engagement! Il est un proverbe populaire qui se lit ainsi: "L'argent ne peut pas toujours être rendu!" Ce qui veut dire que vous devez prendre, au milieu de votre travail, un peu de bon sens. Il vous faut donc des plaisirs convenables, des joies saines; ce que vous trouverez dans vos réunions de famille ou au cercle paroissial. Retenez dans les grands lignes de ce programme:

"Tout jeune homme sérieux fera son chemin dans la vie, s'il sait travailler consciencieusement, se méfier un peu d'argent de côté et travailler honnêtement!"

LE TEMPERANCE

Il est bien étrange que, depuis qu'on se met à élever des enfants, on n'ait usé d'aucun instrument pour les conduire que l'éducation, la jalousie, l'envie, la vanité, l'avidité, la violence, toutes les passions propres à corrompre l'âme même, à vicié que le corps soit formé.

Pour chaque point d'instruction ou d'éducation qu'on veut faire en eux, on n'a rien de mieux que de leur offrir un verre d'eau.

L'homme est un être pensant. La femme est un être dépendant.

BOISSEAUX

Depuis le premier août le Canadian National a chargé 39,270 wagons de grains ce qui représente une augmentation de 20,000 wagons sur la période de l'an dernier correspondant.

GRAND-SAULT

—M. et Mme Séverin Lajoie, ainsi que M. et Mme Thomas Lajoie et leur fille Rita sont allés en voyage à Dalhousie, Campbellton et Rivière-Loup, dimanche dernier.

—M. et Mme Jack Rioux reçurent dimanche la visite de M. et Mme Edmond Côté, M. et Mme Arthur Fournier et leurs petits-enfants de Limestone.

—M. et Mme Wallace Powers sont allés à Rivière-Loup lundi dernier.

—M. G. Hudon est retourné à Rivière-Loup après avoir passé une quinzaine en promenade chez ses parents.

—M. Joseph B. Powers, Alfred Lévesque et Plus Powers ont fait une excursion de chasse en fin de semaine.

—Mlle Béatrice Burgess est actuellement en promenade chez des parents à Tropic.

—M. et Mme Charles Paradis visitèrent des amis à Van Buren dimanche.

—Mlle Lorette Cyr de Limestone était en visite la semaine dernière chez sa sœur, Mme M. F. McCluskey.

—M. Georges Laviolette, Ernest McCluskey, Fred Wilson, Paul Gagnon, et Baptiste Laviolette se sont rendus à Fredericton mercredi pour assister à la Convention Libérale.

—Mlle Noëlle Dumas de Grand-Sault et Mlle Mae Cassidy de Andover sont parties vendredi dernier pour Campbellton où elles suivront les cours de gardes-malades, à l'Hôtel-Dieu.

—Mmes Laura Dionne, Annie McCluskey, Fred Wilson, Paul Gagnon, accompagnées de M. Georges Gagnon, sont retournés à St-Jean, dimanche. A Silver Falls, ils ont visité St-Anne-de-la-Croix (née Mary McCluskey), dangereusement malade.

—Mme Bruno Laford a fait un voyage d'affaires à St-Jean, au commencement de la semaine.

Un record

—Mlle Océlie Ouellet de Ste-Agathe, Maine, vient certainement d'établir un record dans la récolte des patates. Agée seulement de 18 ans, elle ne pèse que 105 livres. Elle a amassé tout le temps de la récolte de 110 à 225 quarts de patates par jour.

CE-PHANOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épiciériste, marchand général ou pharmacien.

25¢ LA BOITE

Ne soyez pas trompé par le PRIX!

Jugez une essence non par ce qu'elle vous coûte une fois pompée dans votre réservoir, mais par ce qu'elle accomplit sur la route

MARATHON "BLUE"

... outre qu'elle supprime la percussion interne... facilite la rapidité du démarrage et assure la souplesse de la performance vous donne définitivement...

PLUS DE MILLES AU GALLON

FABRICATION CANADIENNE

1147

PRODUIT DE LA CIE MCOLL - FRONTENAC

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 79

En force le 23 août 1932

Lundi — Mer. — Ven.

MIXTE
Dép. Rivière-du-Loup, 8.00 a.m.
Arr. Edmundston, 1.45 P.M.

Mardi — Jeudi — Sam.

MIXTE
Dép. Edmundston, 9.00 A.M.
Arr. Riv. du-Loup, 2.05 P.M.

Tous les jours, sauf Dim MOTOR CAR

Dép. Edmundston 4.00 P.M.
Arr. Connors 5.30 P.M.

Dép. Connors, 6.30 A.M.
Arr. Edmundston, 8.00 A.M.

Correspondance à Rivière-du-Loup Qué. avec le Canadian National pour Québec, Qué., Montréal, Qué., Moncton, N. B. et Halifax, N. S.

Correspondance à Edmundston, N. B. avec le Canadian Pacific par le train de passage.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à:

T. H. WALSH
Agent Gdn. Prvt. & Voyageurs

ALFRED B. PELETIER STATUAIRE

Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Épitaphes Pierre égyptienne — Granites — Marbre —

ST-BASILE, Co. Madawaska, N.-B. ler sept. '33.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — De mandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne Service Jour et Nuit. Téléphones 138-31

J.B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ

MEMORIAM

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — De mandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne Service Jour et Nuit. Téléphones 138-31

J.B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ

Prenez une CE-PHANOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épiciériste, marchand général ou pharmacien.

25¢ LA BOITE

Qui donnera un foyer à cet enfant?

La Catholic Home Finding Association du Nouveau-Brunswick demande aux catholiques du Nouveau-Brunswick de l'aider dans ce grand travail de charité. Donner à cet enfant un foyer. Pour plus amples renseignements s'adresser à:

The Catholic Home Finding Association of New Brunswick

Dirigé par les Chevaliers de Colomb du Nouveau-Brunswick.

J. P. COUGHLAN, secrétaire, Case postale 157, Saint-Jean, N.-B.

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.

Edifice Quebec Power-Chambre 307-Québec

Capital autorisé \$ 100,000.00

Capital souscrit et payé \$ 60,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'épargne, par des termes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt surélevé bas que 3 pour cent l'an; on prête à fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruère Fortier

Vice-Président: Fortuné Gingras; aviseur légal: H.-Paul Drouin

Treasorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.

19 Rue Bernier, Casier 135

Tél. 87-1. Heures de Bureau: 6 à 8 heures du soir

Les Produits Veterinaires Nicolle

son et seront toujours à la disposition du Cultivateur et Eleveur pour lui fournir le Régénérateur du Cheval, le seul remède efficace pour la guérison de la maladie qu'on appelle le Souffle.

L'épizootie, qui existe sur la race chevaline depuis toujours, mais qui augmente d'années en années n'est pas le Souffle ou Asthme, ou Emphyseme-Pneumonique, c'est la Pneumonie-Chronique. Autrefois, on appelait cette maladie Vieille-Courbature elle peut se compliquer de Grippe, d'Influenza, de Frichepeter et de Grouper, dans leur pathologie spéciale des animaux domestiques, donnent une symptomatologie exacte de cette affection.

Cette maladie est contagieuse et consiste en une inflammation du poulain (du tissu pulmonaire) souvent occasionnée par le froid léger, favorisée le développement dans le poulain d'un microbe spécial, le Pneumococque.

On peut reconnaître le caractère différentiel qui existe entre le Souffle et la Pneumonie-Chronique.

Le Souffle, est une affection caractérisée par la dyspnée, c'est-à-dire la difficulté de respirer. L'expiration se fait en deux temps il y a soubresaut. On constate la rupture des vaisseaux pulmonaires, on peut soulager l'animal mais il n'y a pas de guérison possible.

La Pneumonie-Chronique est l'inflammation du tissu pulmonaire. Cette maladie peut se guérir, mais le traitement est très long et peut durer cinq à six mois. Au début de ce traitement, il faut donner huit jours de repos au malade, ensuite on peut le faire travailler. Généralement, au bout de quinze jours la respiration est normale et la toux est à peu près disparue.

Le traitement est de \$15.00, il sera expédié sur réception de \$8.00 le surplus c'est-à-dire \$7.00 sera payé lorsque le cheval sera guéri.

Il est inutile d'essayer ce traitement si le mode d'emploi des remèdes n'est pas suivi tel qu'expliqué.

Parmi les nombreux cas de Pneumonie-Chronique traités et guéris depuis vingt-cinq ans avec le Régénérateur du Cheval, on peut citer:

En 1920, Monsieur Laurent Bélanger voyageur de commerce Rimouski, P. Q. un jument parfaitement guérie. Cette jument a existé une dizaine d'années après le traitement dans un parfait état de santé.

En 1925, Monsieur Euclide Gosselin de Cap-Chat P. Q. un jument était incapable d'aucun service, et aujourd'hui sept ans après le traitement elle est en très bonne condition. De plus en 1928 cette bête a donné un poulain qui est parfaitement sain et bien constitué.

En 1928, Monsieur Isidore Charest de St-Joseph de Kamouraska, P. Q. un jument qui était atteinte de Pneumonie-Chronique, elle était malade au point qu'on ne pouvait la faire travailler que très difficilement. Aujourd'hui elle est parfaitement saine et bien constituée.

En 1930, Monsieur Emile Madore de Rivière-Ouelle, avait un cheval qui souffrait et toussait et n'était pas capable de travailler. On lui a donné le traitement de Régénérateur du Cheval et aujourd'hui 22 juillet 1932 il est en parfaite santé.

Le Régénérateur du Cheval, traitement de 12 jours devrait être donné au moins une fois par année à tous les chevaux sans exception et l'affection dite de Souffle disparaîtrait complètement. Sur réception de \$1.00 ce traitement sera envoyé à tous ceux qui en auront besoin.

Adressez à

Les PRODUITS VETERINAIRES NICOLLE, Ltée MATANE, P. QUE.

Ces remèdes sont vendus à Edmundston par M. J. F. BELANGER.

Oubliez le Soleil

La pellicule Verichrome vous donnera une photographie nette, libre de l'ombre des arbres.

Entrez et demandez ces nouvelles pellicules Verichrome. — Faites l'essai.

Studio Laporte

19, rue Hill — Edmundston, N.B. SYDNEY LAPORTE, PROP.

Quand les Vents d'Automne Soufflent le Froid

Un Paletot TIP TOP taillé à votre mesure vous donnera le plus de confort et de protection. Et son modèle élégant, son ajustement parfait, et sa qualité durable satisfaisaient même les plus difficiles. Entrez voir l'étalage varié et attrayant de paletots choisis dans un matériel populaire—les produits les plus récents des principales fabriques de lainages au monde. Ajustement et satisfaction sont absolument garantis.

Un Prix **\$22.50** sur mesure
Un léger dépôt maintenant retiendra toute commande pour livraison plus tard

TIP TOP Clothes
JOS. F. LEBEL
représentant
Edmundston — N.-B.

L'ABBE CYR QUITTE ACADIEVILLE

Acadieville. — Dimanche dernier, les paroissiens ont appris avec peine la nouvelle du départ de leur curé. M. l'abbé Louis-J. Cyr. Assisté de la nouvelle comue, les paroissiens se mirent à l'oeuvre et organisèrent en l'honneur de leur curé une scène d'adieu qui eut lieu à la salle paroissiale mardi soir dernier. Avant l'arrivée de M. le curé qui entra accompagné de M. l'abbé A.-J. Babin, curé de Rogersville, de M. l'abbé Louis-J. Cyr. Assisté de la nouvelle comue, les paroissiens se mirent à l'oeuvre et organisèrent en

Amalgissement

Lorsqu'il y a un amaigrissement chez la femme, c'est qu'il y a dans l'organisme quelque chose qui ne va pas et ce quelque chose, c'est souvent l'ANEMIE.

En général, l'amaigrissement est accompagné de perte d'appétit, de langueur, de faiblesse nerveuse, d'irritabilité, d'insomnie, tous des symptômes d'ANEMIE.

Si vous ressentez de pareils symptômes, prenez les **Pilules ROUGES**; elles ne tarderont pas à fortifier votre organisme, à faire cesser cet amaigrissement.

Les **Pilules ROUGES** ne connaissent pas l'insuccès dans le cas d'ANEMIE; elles sont aussi très efficaces dans le cas de pâleur, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.

"Mes forces avaient beaucoup diminué, je prenais le lit à tout propos, l'état était si mauvais que je n'avais plus de goût à la vie. Un rétablissement s'est accompli en quelques jours. J'ai fait usage des **Pilules ROUGES**; tout de suite j'ai acquis des forces; cette amélioration s'est accentuée de jour en jour jusqu'à un parfait rétablissement; mes périodes sont devenues régulières." Mlle Exilda Robichaud, Milltown, N. B.

Les **Pilules ROUGES** sont un produit essentiellement canadien. Partout où par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PROTEGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Ltee, 1566, rue St-Denis, Montréal.

TOWN OF EDMUNDSTON ELECTRICAL DEPT

DEPT ELECTRIQUE

Avis est par la présente donné aux consommateurs d'électricité, que le service sera discontinué, les Dimanches 16, 23, et 30 octobre prochains entre 12.30 P.M. et 2.15 P.M., pour cause de réparations.

H. E. MARMEN,
Surintendant.

TOWN OF EDMUNDSTON ELECTRICAL DEPT

Notice is hereby given, to consumers of electric current, that the service will be discontinued, on Sundays, October 16th, 23rd, and 30th next, between 12.30 P. M. and 2.15 P. M., for necessary repairs.

H. E. MARMEN,
Superintendent.

3fs-6oct.

Collège de Ste-Anne de Pointe-de-l'Eglise

Le jeudi, 8 septembre, le collège de Ste-Anne voyait ses enfants lui revenir aussi nombreux que le jour de leur départ, en juin dernier. Pendant son absence, sans rien changer à son extérieur si coquet et si accueillant, notre Alma Mater s'est faite plus avenante à l'intérieur: de nombreux tableaux artistiques décoraient maintenant ses corridors fraîchement repeints, les murs des classes sont garnis d'une riche collection de nouvelles cartes historiques et géographiques et, au fond du théâtre, se stagèrent du nouveau musée présentant déjà à la curiosité du public une certaine variété de spécimens que ne manquera pas de compléter la générosité de nos bienfaiteurs.

Et que dire de la douce atmosphère que nous promet pour l'hiver l'installation des nouvelles fournaies? Aujourd'hui même, à la mi-octobre, un froid précoce ayant provoqué l'essai du nouveau système de chauffage nous jouissons à l'intérieur d'une température tropicale, et ce n'est qu'un feu de bois!

Dès le premier dimanche, e. 11, s'ouvrait la retraite. C'est le R.P. Michel Doucet, curé de l'Acadie, N.-E., qui nous la prêcha. Le prédicateur, qui lui-même s'est assis autrefois sur les bancs que nous occupons aujourd'hui et qui dirige maintenant l'une des plus belles paroisses de l'Acadie, pouvait mieux que tout autre nous donner des conseils en rapport avec nos besoins actuels et nos devoirs futurs. Il y a fait avec un zèle tout ajusté, agrémentant ses solides instructions d'histoires et de traits qui retenaient l'attention même des plus volages.

Notre bon vouloir à répondre à sa bonne volonté est le gage assuré d'une bonne année, tous ceux qui s'intéressent à notre éducation peuvent compter que nous nous efforçons de leur donner satisfaction.

Après le congé traditionnel de clôture, nous nous sommes mis au travail sans délai. Le dimanche qu'aux heures où le jeu et le repos sont de rigueur. Notons pourtant deux exceptions. Mercredi soir, le 21, le R.P. Supérieur nous invita à assister à l'essai de notre nouveau appareil français. C'est une Phœbus de 35Mm de cinéma, don du Gouvernement spécialement affectée, en France, aux grands établissements scolaires a donné entière satisfaction, et tout de l'Etat. Inutile de dire qu'il n'est de suite, chacun s'est promis de gagner le nombre de bons points requis comme droit d'entrée aux séances bi-mensuelles.

Deux jours plus tard, vendredi soir le 23, nous reprîmes nos places à la salle de théâtre; le public de Pointe-de-l'Eglise célébrait le vingt-cinquième anniversaire de la fondation des Artisans canadiens - français dans la paroisse. Sur la scène, a la Société, venue de Montréal. Le R. v. valent pris place les dignitaires de P. Supérieur eut des paroles bien senties à l'adresse de ceux-ci auquel il souhaita la bienvenue. P. M. Haché, de Miramichi, Président régional des Artisans canadiens - français, M. le Commandeur Badard, Président général des Artisans, après avoir retracé à grands traits l'histoire de la Société, et son développement depuis ses débuts et si florissante actuellement, nous donna, sous forme de causerie spirituelle et pleine d'intérêt, d'excellents conseils d'économie et de prévoyance. Après lui, le v. v. Brassard nous adressa un vibrant appel en faveur de la survie française en Amérique du Nord, dispersés au de v. v. s. étendus, les Français de l'Etat-les Canadiens du Canada, s'ils veulent vivre, doivent s'unir. P. M. le docteur Gauthier, ancien des Artisans, nous exhorta à la fois avec humour et à l'enthousiasme les avantages de l'entraide. Le chant de l'«Ave Maria Stella» termina cette soirée si intéressante.

Nos parties de balle au camp ont repris de plus belle: dès le lendemain de la rentrée, les jeunes gens de Pointe-de-l'Eglise venaient se mesurer avec nos meilleurs joueurs. Le résultat fut un 4 à 1. Le jeu fut mal tourné pour les nôtres qui de toute évidence manquaient d'entraînement, tandis que leurs adversaires paraissaient bien aguerris. Mais, dès la seconde partie, la lutte se porta sur 6 à 4. La lutte en est restée là.

Nos anciens ne nous oublient pas: vendredi, le 18, M. Henri Boudreau et M. M. les abbés N. et A. Thériault nous rendaient visite la veille de leur entrée au séminaire de Halifax. M. Alphonse Comeau que nous voyons souvent, revint à la semaine dernière pour nous rendre visite à l'extérieur de la paroisse, où il va rejoindre à quelques cents milles près, M. Thomas Boudreau déjà à son poste depuis un mois. Les deux vont se dévouer à l'éducation des enfants de la Côte-Nord du St-Laurent et sont pour le missionnaire de précieuses auxiliaires.

Du noviciat des Eudistes, les nouvelles que nous envoient les R. P. Raymond Melançon, Félix Michaud, et Wilfrid Pothier, sont excellentes. Pour l'avenir de nos dix derniers fillets, nous formons les meilleurs vœux.

Voici, pour terminer nos premières nouvelles de l'année, la liste des officiers de nos Sociétés:

Congrégation du Sacré-Coeur de Jésus: Préf. Frédéric Melançon; 2e assistant, Basile Babin; 3e assistant, Alphonse Dion.

Congrégation du Saint-Coeur de Marie: Président, Guisbert Leblanc; 1er assistant, Roland Arsenault; 2e assistant, Philippe Leblanc.

Cercle littéraire St-Thomas d'Aquin: Président, Alphonse Dion; Vice-président, Félix Pothier; Secrétaire, Basile Babin.

Cercle littéraire Saint-Patrice: Président, Frédéric Melançon; Vice-président, Alphonse Dion; Secrétaire, Felton Légar.

LAFLECHE SUCCEDE A DESBARATS

Ottawa, 15. — Dans les meilleurs politiques on dit que le lieutenant-colonel, L. R. Lafleche, ancien combattant décoré du "Distinguished Service Order" est le nouveau sous-ministre de la défense nationale en remplacement de M. G. J. Desbarats, qui prendra sa retraite sous peu, croit-on.

MAINTENANT — le Minard!

Gardez le Minard sous la main dans la maison. Vous ne savez jamais quand vous en aurez besoin! La NOUVELLE CAPSULE MINARD est scellée hermétiquement toute la force du liniment. L'empêchement de se répandre. Facile à enlever pour usage.

Faite de menthe ou de sauge, elle soulage le rhume, la toue, le mal de gorge, les douleurs musculaires, les douleurs rhumatismales, etc.

Agents vendeurs: Hovis F. Hovis & Company, Ltd., 407 Toronto

UNIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

UNIVERSITE DE ST-JOSEPH

TABLEAU D'HONNEUR

Cours Universitaires: Arthur Che, Doherty, Gérard P. Légar, Gérald FitzGerald, Reid McManus, Rémi Rossignol, Léandre Fréchet, Albini Arsenault, Joseph M. Doherty, Donald Duffie, Louis Kifford, Paul E. LeBourd, Paul Pelletier, Everard Belliveau, Patrice Babin, Armand LeBlanc, Alfred Bibeau, Emile Pournier, Marc Franck, John Stanton, Gilbert Gallant, John Leahy, Ulysse Nadeau, Adrien Richard, Arthur Coughlan, Clarence Légar, Elmer McCluskey, Hervé Michaud, Albénilé Poltras, Arnold Thomas, Donald Warner, Simon Brennan, James Murphy, Léo Shields, Oscar Gaudet.

Cours Académiques: Arthur Gilbert, Pierre Légar, Francis Chénard, Angelo Morneau, Eugène Belliveau, Jérôme Salomon, François Boudreau, Wilbert Callaghan, Albert C. Kilgore, Édouard Daigne, Jean Gaudet, Désiré Goguen, Hervé A. LeBlanc, Eugène Lohiel, Everett McClure, Roland Morin, Raymond Poinchaud, Joseph S. Arsenault, Georges Ormier, Philippe Bagné, Léonard Gaudet, Harold Hicks, Emile Ouellet, Roméo Robert, Joseph Hill, Emery Légar, Oswald Porelle, Joseph Joffre Allain, Alphé Laulier, Peter Quash, Frédéric Tremblay, Cecil Cobham, Ulysse LeBlanc, Arthur Powers, Conrad Cyr, Joseph O'Leary, Clovis Saint-Amant.

Ecole Modèle: Vital Gaudet, Joseph Joffre Daigne, Jean B. Cormier, Lionel Michaud, Blaise Michaud, Albert Michaud, André Bourque, Francis Légar, Pamphile Arsenault, Sydney Munro, Alexander Denlaey.

(Chronique de Septembre) 350 élèves

Quoique le nombre de 408 élèves enrégistrés l'an passé ait été diminué à 350 cette année, le nombre des philosophes n'a pas moins augmenté de beaucoup. De 36 l'an passé il est monté à 46 cette année et ne sont pas encore arrivés pour raisons spéciales.

Le premier dimanche passé sous les yeux des surveillants, fut bien ordinaire. La grand-messe, chantée par le Rév. Père Guertin, C.S.C. fit une impression sur les nouveaux. Un sermon bilingue sur l'ouverture de l'année scolaire fut donné par le Rév. Père Vanier, C.S.C. supérieur de l'Université.

Retraite Annuelle

Le lendemain soir, lundi, le 12, se passa pour nous la première et la plus importante maille de l'année: la retraite annuelle s'ouvrit par un sermon et la bénédiction du Très Saint Sacrement. Le Rév. Père Lacerte, s. j. et le Rév. Père McDougall redémpratoire, par leurs instructions de la retraite de chaque jour, nous renouèrent le courage pour l'étude et nous fâmes: prendre en leurs conseils des résolutions pratiques pour l'année. Jeudi matin, ces jours de prières, nous célébrâmes un salut solennel officié par le Rév. Père Supérieur. Le reste de la journée fut un congé récréatif avant de se mettre à l'ouvrage pour de bon.

Au milieu de la retraite, quelques-uns, les messieurs Richard et Arthur Coughlan furent rappelés dans leur famille par la mort de leur père. Les plus vives sympathies leur furent offertes par le personnel de l'Université et un grand-messe fut recommandée par leurs confrères de classe, les philosophes juniors.

Visite des Séminaristes

Vendredi, le 16, les séminaristes de Halifax, anciens élèves de St-Joseph, accompagnés de quelques amis et confrères, vinrent avant de reprendre leurs cours, rendre visite à leur Alma Mater. C'est le Rév. Père Morneau, curé de Miscou, qui les accompagna. Messieurs Fred Cormier, Louis Lemontagne, Philippe Robichaud, Marcel Paulin, Léonard Légar, Guy Tremblay, Guisbert Pellerin, Joseph Whelby et Calixte Richard. Quelques confrères, Raymond Hickey, Walter Savoie, Arthur Dugas, Lévi Robichaud et Emile Godin.

Les Juniors, comme c'est la coutume, leur préparèrent une petite soirée dans leur salle de récréation. Elle fut très récréative et mieux goûtée. D'abord, un décor artistique parait les murs de la salle d'une toilette bien soignée. Les trois drapeaux Canadien au centre, Acadien et Irlandais de chaque côté, déployant en papillon leurs couleurs majestueuses, représentaient les nationalités présentes. Des banderoles, guirlandes et diadèmes de couleurs variées donnaient un vif éclat à la fête. Plusieurs tables étaient placées pour les joueurs de carte, des bancs pour les fumeurs, et un radio pour les amateurs de musique. Le soirée prit son entrain, on avait bien des farces à faire, bien des choses à se dire.

Vers dix heures un soldat de liqueurs douces, gâteaux et crème à la glace fut bien apprécié des convives. C'est à regret, qu'à onze heures il fallut se quitter pour regagner

LE CALICE DE L'ONCLE BENEDICT

Jésus, le doux Sauveur l'a dit cette parole au jeune homme riche: Si tu veux être parfait... suis-moi. Et cette parole est tombée dans le vide ce jour-là.

Le Christ bénit la répété à toutes les époques... et de temps à autre on voit des petits coeurs ardents qui la reçoivent, des volontés qui l'acceptent.

Pierre a quatorze ans. Depuis six mois il est commis de magasin.

— Ça va... Oui ça va... — Et pour l'avenir? dit quelquefois l'oncle Henri. Que feras-tu? — Je ne sais pas, mon oncle... Je cherche Et c'est vrai qu'il cherchait. Et bien, même un jour la Providence... Oui, un jour très froid, un jour de février, un jour où l'hiver qui meurt veut paraître méchant... il parait.

Avec tante Dorothee et tante Agathe, l'une veillant sur les parapluies, et l'autre portant Nestor, un affreux petit chien, on arriva à Voix l'abbé.

Là habitent les grands-parents. — Trois jours de repos, avait dit la maman. Les tantes exécutaient l'ordonnance. Le lendemain de l'arrivée, tante Agathe décida une promenade "avec son Pierre". L'enfant heureux, suivait bien sage. Puis tout à coup: "Si nous allions au cimetière?" proposa-t-elle.

— Pas longtemps, dis, Tantine! — Non, mon chéri.

Et Tantine poussa de ses mitaines, où la paume de la main s'émoussait, la lourde porte verte et rouillée, où par places, la rouille remplaçait la couleur.

— Par ici, mon chéri — Le chéri suivait, regardant à droite et à gauche les tombes droites, penchées, écroulées.

Ah! voici la tombe de tante Berthe, dont il se souvient si bien. Pauvre tante Berthe!

Voilà le tombeau de famille où sont tous ceux qui l'ont précédé. Les noms s'alignent en deux colonnes dorées sur le marbre noir: — Germain, 3 ans, Auguste, 9 ans et les autres!

Comme c'est calme, ce cimetière! Ils sont tous là à dormir... Les petites mitaines arrachent un peu d'herbe, redressent le bord d'une couronne.

— Tu ne cries pas, mon chéri? — Si, tante... Et ici? — Sa main désigne une vieille croix rugueuse où les lettres, gravées dans l'aspérité de la pierre, s'enfoncent profondes, colorées d'un peu de mousse.

— Ici, c'est l'oncle Bénédicte. — Pierre se rappelle. Oui, l'oncle Pierre. On en parle encore souvent à la maison... Lui ne l'a jamais connu.

Pourtant, son portrait lui revient à la mémoire, dans son cadre vert et ter, tel qu'il est dans la salle à manger. Tante Agathe prie, agenouillée sur le rebord de sa tombe. Et Pierre pouce plus avant dans le passé.

Il est doux... Maman le dit toujours... Il a fait beaucoup de bien... Mais comme c'est étrange!... Comme il lui ressemble, à lui Pierre, l'oncle Bénédicte!

Au fait... pourquoi pas? Oh! ce "pourquoi pas", qui monte de la terre, qui s'incruste dans ce petit cœur.

Fendant le temps-là, d'un mouvement machinal, les mains égratignées sur la mousse posée sur le calice désigné en croix.

— Que fais-tu, Pierre? — Oh! Tantine, je pensais à mon oncle abbé Et avait un calice? — Et la main caresse de nouveau les rebords, maintenant presque dénudés de leur teinte verte.

— Oui, mon chéri. — Oh est-il? — A la maison. Il n'a plus servi depuis. C'est un souvenir à famille. Nous aurions dû le donner à un curé pauvre. Chez nous, il ne sert pas.

— Ecoule, tante Agathe, il ne faut pas... — Et Pierre a posé sa main gauche sur l'épaule de sa tante, ce qui, chez lui est le signe des grandes confidences.

— Il ne faut pas... quoi? — Le donner. — !!! — Oui, le calice... Vais-tu, continue l'enfant, après un instant, je m'en servirai moi.

Il y a quelques années, dans la petite église de Voix-l'abbé, un nouveau prêtre, devant la foule agenouillée, soulérait la parole d'or: "C'est Pierre qui, dans ses mains consacrées, avait repris non seulement le calice, mais la mission de l'oncle Bénédicte."

"Annales de N. D. du S. C."

LE CALICE DE L'ONCLE BENEDICT

Jésus, le doux Sauveur l'a dit cette parole au jeune homme riche: Si tu veux être parfait... suis-moi. Et cette parole est tombée dans le vide ce jour-là.

Le Christ bénit la répété à toutes les époques... et de temps à autre on voit des petits coeurs ardents qui la reçoivent, des volontés qui l'acceptent.

Pierre a quatorze ans. Depuis six mois il est commis de magasin.

— Ça va... Oui ça va... — Et pour l'avenir? dit quelquefois l'oncle Henri. Que feras-tu? — Je ne sais pas, mon oncle... Je cherche Et c'est vrai qu'il cherchait. Et bien, même un jour la Providence... Oui, un jour très froid, un jour de février, un jour où l'hiver qui meurt veut paraître méchant... il parait.

Avec tante Dorothee et tante Agathe, l'une veillant sur les parapluies, et l'autre portant Nestor, un affreux petit chien, on arriva à Voix l'abbé.

Là habitent les grands-parents. — Trois jours de repos, avait dit la maman. Les tantes exécutaient l'ordonnance. Le lendemain de l'arrivée, tante Agathe décida une promenade "avec son Pierre". L'enfant heureux, suivait bien sage. Puis tout à coup: "Si nous allions au cimetière?" proposa-t-elle.

— Pas longtemps, dis, Tantine! — Non, mon chéri.

Et Tantine poussa de ses mitaines, où la paume de la main s'émoussait, la lourde porte verte et rouillée, où par places, la rouille remplaçait la couleur.

— Par ici, mon chéri — Le chéri suivait, regardant à droite et à gauche les tombes droites, penchées, écroulées.

Ah! voici la tombe de tante Berthe, dont il se souvient si bien. Pauvre tante Berthe!

Voilà le tombeau de famille où sont tous ceux qui l'ont précédé. Les noms s'alignent en deux colonnes dorées sur le marbre noir: — Germain, 3 ans, Auguste, 9 ans et les autres!

Comme c'est calme, ce cimetière! Ils sont tous là à dormir... Les petites mitaines arrachent un peu d'herbe, redressent le bord d'une couronne.

— Tu ne cries pas, mon chéri? — Si, tante... Et ici? — Sa main désigne une vieille croix rugueuse où les lettres, gravées dans l'aspérité de la pierre, s'enfoncent profondes, colorées d'un peu de mousse.

— Ici, c'est l'oncle Bénédicte. — Pierre se rappelle. Oui, l'oncle Pierre. On en parle encore souvent à la maison... Lui ne l'a jamais connu.

Pourtant, son portrait lui revient à la mémoire, dans son cadre vert et ter, tel qu'il est dans la salle à manger. Tante Agathe prie, agenouillée sur le rebord de sa tombe. Et Pierre pouce plus avant dans le passé.

Il est doux... Maman le dit toujours... Il a fait beaucoup de bien... Mais comme c'est étrange!... Comme il lui ressemble, à lui Pierre, l'oncle Bénédicte!

Au fait... pourquoi pas? Oh! ce "pourquoi pas", qui monte de la terre, qui s'incruste dans ce petit cœur.

Fendant le temps-là, d'un mouvement machinal, les mains égratignées sur la mousse posée sur le calice désigné en croix.

— Que fais-tu, Pierre? — Oh! Tantine, je pensais à mon oncle abbé Et avait un calice? — Et la main caresse de nouveau les rebords, maintenant presque dénudés de leur teinte verte.

— Oui, mon chéri. — Oh est-il? — A la maison. Il n'a plus servi depuis. C'est un souvenir à famille. Nous aurions dû le donner à un curé pauvre. Chez nous, il ne sert pas.

— Ecoule, tante Agathe, il ne faut pas... — Et Pierre a posé sa main gauche sur l'épaule de sa tante, ce qui, chez lui est le signe des grandes confidences.

— Il ne faut pas... quoi? — Le donner. — !!! — Oui, le calice... Vais-tu, continue l'enfant, après un instant, je m'en servirai moi.

Il y a quelques années, dans la petite église de Voix-l'abbé, un nouveau prêtre, devant la foule agenouillée, soulérait la parole d'or: "C'est Pierre qui, dans ses mains consacrées, avait repris non seulement le calice, mais la mission de l'oncle Bénédicte."

"Annales de N. D. du S. C."

LE CALICE DE L'ONCLE BENEDICT

Jésus, le doux Sauveur l'a dit cette parole au jeune homme riche: Si tu veux être parfait... suis-moi. Et cette parole est tombée dans le vide ce jour-là.

Le Christ bénit la répété à toutes les époques... et de temps à autre on voit des petits coeurs ardents qui la reçoivent, des volontés qui l'acceptent.

Pierre a quatorze ans. Depuis six mois il est commis de magasin.

— Ça va... Oui ça va... — Et pour l'avenir? dit quelquefois l'oncle Henri. Que feras-tu? — Je ne sais pas, mon oncle... Je cherche Et c'est vrai qu'il cherchait. Et bien, même un jour la Providence... Oui, un jour très froid, un jour de février, un jour où l'hiver qui meurt veut paraître méchant... il parait.

Avec tante Dorothee et tante Agathe, l'une veillant sur les parapluies, et l'autre portant Nestor, un affreux petit chien, on arriva à Voix l'abbé.

Là habitent les grands-parents. — Trois jours de repos, avait dit la maman. Les tantes exécutaient l'ordonnance. Le lendemain de l'arrivée, tante Agathe décida une promenade "avec son Pierre". L'enfant heureux, suivait bien sage. Puis tout à coup: "Si nous allions au cimetière?" proposa-t-elle.

— Pas longtemps, dis, Tantine! — Non, mon chéri.

Et Tantine poussa de ses mitaines, où la paume de la main s'émoussait, la lourde porte verte et rouillée, où par places, la rouille remplaçait la couleur.

— Par ici, mon chéri — Le chéri suivait, regardant à droite et à gauche les tombes droites, penchées, écroulées.

Ah! voici la tombe de tante Berthe, dont il se souvient si bien. Pauvre tante Berthe!

Voilà le tombeau de famille où sont tous ceux qui l'ont précédé. Les noms s'alignent en deux colonnes dorées sur le marbre noir: — Germain, 3 ans, Auguste, 9 ans et les autres!

Comme c'est calme, ce cimetière! Ils sont tous là à dormir... Les petites mitaines arrachent un peu d'herbe, redressent le bord d'une couronne.

— Tu ne cries pas, mon chéri? — Si, tante... Et ici? — Sa main désigne une vieille croix rugueuse où les lettres, gravées dans l'aspérité de la pierre, s'enfoncent profondes, colorées d'un peu de mousse.

— Ici, c'est l'oncle Bénédicte. — Pierre se rappelle. Oui, l'oncle Pierre. On en parle encore souvent à la maison... Lui ne l'a jamais connu.

Pourtant, son portrait lui revient à la mémoire, dans son cadre vert et ter, tel qu'il est dans la salle à manger. Tante Agathe prie, agenouillée sur le rebord de sa tombe. Et Pierre pouce plus avant dans le passé.

Il est doux... Maman le dit toujours... Il a fait beaucoup de bien... Mais comme c'est étrange!... Comme il lui ressemble, à lui Pierre, l'oncle Bénédicte!

Au fait... pourquoi pas? Oh! ce "pourquoi pas", qui monte de la terre, qui s'incruste dans ce petit cœur.

Fendant le temps-là, d'un mouvement machinal, les mains égratignées sur la mousse posée sur le calice désigné en croix.

— Que fais-tu, Pierre? — Oh! Tantine, je pensais à mon oncle abbé Et avait un calice? — Et la main caresse de nouveau les rebords, maintenant presque dénudés de leur teinte verte.

— Oui, mon chéri. — Oh est-il? — A la maison. Il n'a plus servi depuis. C'est un souvenir à famille. Nous aurions dû le donner à un curé pauvre. Chez nous, il ne sert pas.

— Ecoule, tante Agathe, il ne faut pas... — Et Pierre a posé sa main gauche sur l'épaule de sa tante, ce qui, chez lui est le signe des grandes confidences.

— Il ne faut pas... quoi? — Le donner. — !!! — Oui, le calice... Vais-tu, continue l'enfant, après un instant, je m'en servirai moi.

Il y a quelques années, dans la petite église de Voix-l'abbé, un nouveau prêtre, devant la foule agenouillée, soulérait la parole d'or: "C'est Pierre qui, dans ses mains consacrées, avait repris non seulement le calice, mais la mission de l'oncle Bénédicte."

"Annales de N. D. du S. C."

LE CALICE DE L'ONCLE BENEDICT

Jésus, le doux Sauveur l'a dit cette parole au jeune homme riche: Si tu veux être parfait... suis-moi. Et cette parole est tombée dans le vide ce jour-là.

Le Christ bénit la répété à toutes les époques... et de temps à autre on voit des petits coeurs ardents qui la reçoivent, des volontés qui l'acceptent.

Pierre a quatorze ans. Depuis six mois il est commis de magasin.

— Ça va... Oui ça va... — Et pour l'avenir? dit quelquefois l'oncle Henri. Que feras-tu? — Je ne sais pas, mon oncle... Je cherche Et c'est vrai qu'il cherchait. Et bien, même un jour la Providence... Oui, un jour très froid, un jour de février, un jour où l'hiver qui meurt veut paraître méchant... il parait.

Avec tante Dorothee et tante Agathe, l'une veillant sur les parapluies, et l'autre portant Nestor, un affreux petit chien, on arriva à Voix l'abbé.

Là habitent les grands-parents. — Trois jours de repos, avait dit la maman. Les tantes exécutaient l'ordonnance. Le lendemain de l'arrivée, tante Agathe décida une promenade "avec son Pierre". L'enfant heureux, suivait bien sage. Puis tout à coup: "Si nous allions au cimetière?" proposa-t-elle.

— Pas longtemps, dis, Tantine! — Non, mon chéri.

Et Tantine poussa de ses mitaines, où la paume de la main s'émoussait, la lourde porte verte et rouillée, où par places, la rouille remplaçait la couleur.

— Par ici, mon chéri — Le chéri suivait, regardant à droite et à gauche les tombes droites, penchées, écroulées.

Ah! voici la tombe de tante Berthe, dont il se souvient si bien. Pauvre tante Berthe!

Voilà le tombeau de famille où sont tous ceux qui l'ont précédé. Les noms s'alignent en deux colonnes dorées sur le marbre noir: — Germain, 3 ans, Auguste, 9 ans et les autres!

Comme c'est calme, ce cimetière! Ils sont tous là à dormir... Les petites mitaines arrachent un peu d'herbe, redressent le bord d'une couronne.

— Tu ne cries pas, mon chéri? — Si, tante... Et ici? — Sa main désigne une vieille croix rugueuse où les lettres, gravées dans l'aspérité de la pierre, s'enfoncent profondes, colorées d'un peu de mousse.

— Ici, c'est l'oncle Bénédicte. — Pierre se rappelle. Oui, l'oncle Pierre. On en parle encore souvent à la maison... Lui ne l'a jamais connu.

Pourtant, son portrait lui revient à la mémoire, dans son cadre vert et ter, tel qu'il est dans la salle à manger. Tante Agathe prie, agenouillée sur le rebord de sa tombe. Et Pierre pouce plus avant dans le passé.

Il est doux... Maman le dit toujours... Il a fait beaucoup de bien... Mais comme c'est étrange!... Comme il lui ressemble, à lui Pierre, l'oncle Bénédicte!

Au fait... pourquoi pas? Oh! ce "pourquoi pas", qui monte de la terre, qui s'incruste dans ce petit cœur.

Fendant le temps-là, d'un mouvement machinal, les mains égratignées sur la mousse posée sur le calice désigné en croix.

— Que fais-tu, Pierre? — Oh! Tantine, je pensais à mon oncle abbé Et avait un calice? — Et la main caresse de nouveau les rebords, maintenant presque dénudés de leur teinte verte.

— Oui, mon chéri. — Oh est-il? — A la maison. Il n'a plus servi depuis. C'est un souvenir à famille. Nous aurions dû le donner à un curé pauvre. Chez nous, il ne sert pas.

— Ecoule, tante Agathe, il ne faut pas... — Et Pierre a posé sa main gauche sur l'épaule de sa tante, ce qui, chez lui est le signe des grandes confidences.

— Il ne faut pas... quoi? — Le donner. — !!! — Oui, le calice... Vais-tu, continue l'enfant, après un instant, je m'en servirai moi.

Il y a quelques années, dans la petite église de Voix-l'abbé, un nouveau prêtre, devant la foule agenouillée, soulérait la parole d'or: "C'est Pierre qui, dans ses mains consacrées, avait repris non seulement le calice, mais la mission de l'oncle Bénédicte."

"Annales de N. D. du S. C."

ATTENTION



Crayons Mécaniques "EVERSHARP"

VALEUR DE \$1.00 POUR 59c

UNE NAUVEAUTE — Le nouveau crayon mécanique EVERSHARP est maintenant pourvu d'une mine carrée — une meilleure mine donnant un meilleur service.

59c

CRAYON "Red Top" valant 75c; 1 bte avec 40 MINES carrées, val. 25c; Offre Spéciale: les deux pour

Rubans de Clavigraph

— REMINGTON — UNDERWOOD — L. C. SMITH — ROYAL

Ruban noir — Ruban Noir et rouge

35c

Un achat spécial nous permet d'offrir aux bureaux d'affaires un excellent Ruban à Clavigraph, au prix modique de

PAPIER A CLAVIGRAPH—500 feuilles pour \$1.00

Cahiers d'Ecole

PARENTS qui désirez ECONOMISER — pourquoi

ne pas profiter de l'occasion qui vous est fournie d'acheter la papeterie d'école à bas prix. — Nos achats en grande quantité vous facilitent l'épargne.

10 CAHIERS à l'encre ou au plomb pour **25c**

Nos échantillons de CARTES de NOEL sont prêts. — Vous pouvez donner vos commandes dès maintenant et être assuré d'une prompte livraison. — Les prix sont bas et le travail est parfait. — Prix: \$1.00 la douzaine — quelques modèles à \$2.00 et \$2.50 la douzaine

L'IMPRIMERIE DU "MADAWASKA"

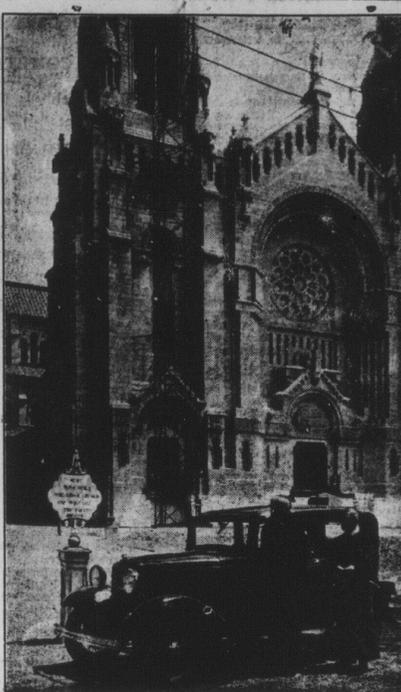
"Ce que ta cuisine est améliorée!" dit le mari

Advertisement for Borden's St. Charles Evaporated Milk, featuring an illustration of a man and a woman, and a can of milk.

LES NON "NES"

En ce temps-là, Mme N... mourut. Elle avait eu trois enfants. Deux d'entre eux sont morts en bas âge; c'est pourquoi elle avait le troisième.

LE NOUVEAU SANCTUAIRE



On voit ci-dessus une photo inédite du nouveau temple, du Sanctuaire catholique de Beauséjour, dont les travaux de construction sont presque terminés.

LE PROBLEME DES NAISSANCES ILLEGITIMES

Texte de l'allocution prononcée à la radio, poste CHRC, heure catholique, du 9 octobre 1932, par M. l'abbé Victorin Germain, directeur du Service des Adoptions à la Crèche S.-Vincent-de-Paul, Québec.

Les intérêts d'une dette de construction formidables. La charité chrétienne, la solidarité dans le Christ, le devoir d'action catholique appelé à s'instaurer par Notre Saint Père le Pape nous ont fait marcher à suivre pour aller à la solution du problème posé.

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

CORSETS à VENDRE. A titre de représentante, j'offre en vente les corsets et ceintures de santé et de toilette "Spencer" faits sur mesure.

NOTICE OF SALE

To Manus Mazerolle of the Parish of Ste. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Merchant, and Marie his wife, and to all others whom it may concern:—

Bons et Braves Petits Croisés

Ces heures du soir! Le refuge où l'on prépare la soupe populaire s'agite, la distribution devant commencer peu de temps après.

NOTICE OF SALE

To Leon Martin of the town of Edmundston in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, and Marie, his wife, and to all others whom it may concern:—

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

CORSETS à VENDRE. A titre de représentante, j'offre en vente les corsets et ceintures de santé et de toilette "Spencer" faits sur mesure.

NOTICE OF SALE

To Manus Mazerolle of the Parish of Ste. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Merchant, and Marie his wife, and to all others whom it may concern:—

Bons et Braves Petits Croisés

Ces heures du soir! Le refuge où l'on prépare la soupe populaire s'agite, la distribution devant commencer peu de temps après.

NOTICE OF SALE

To Leon Martin of the town of Edmundston in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, and Marie, his wife, and to all others whom it may concern:—

Advertisement for "LA BASE DE VOTRE COMMERCE" featuring an illustration of a woman and a child, and text about business and commerce.

Advertisement for "L'IMPRIMERIE DU 'MADAWASKA'" with contact information: 75, rue de l'Eglise, Edmundston, N. B.

Advertisement for "LA JEUNESSE" with text about youth and education.

Large advertisement for Penn-Rad motor oil, featuring a can of oil and text: "Sensational VALUE has made Penn-Rad THE LARGEST SELLING PACKAGED 100% PURE PENNSYLVANIA MOTOR OIL".

Texte de l'allocution prononcée à la radio, poste CHRC, heure catholique, du 9 octobre 1932, par M. l'abbé Victorin Germain, directeur du Service des Adoptions à la Crèche S.-Vincent-de-Paul, Québec.

Texte de l'allocution prononcée à la radio, poste CHRC, heure catholique, du 9 octobre 1932, par M. l'abbé Victorin Germain, directeur du Service des Adoptions à la Crèche S.-Vincent-de-Paul, Québec.

Advertisement for "L'IMPRIMERIE du 'MADAWASKA'" featuring an illustration of a man and a woman, and text: "Voilà le montant qu'un homme d'affaires d'Edmundston a épargné cette semaine, en utilisant son téléphone. L'EXPLICATION".

Une Banque à Domicile, Sous la Forme d'un Livre.

Connaissez-vous notre petite banque à domicile ? Appelé communément livret-épargne, parce qu'elle revêt la forme d'un livre, elle est attrayante et commode. Elle facilite l'économie de la menue monnaie. Elle constitue un solliciteur discret en faveur de l'épargne, mais fort efficace. Procurez-vous une de nos Petites Banques à Domicile sans tarder.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

P. BLANCHET Succursale Gérant Local. Edmundston, N. B.

NOTES LOCALES

M. et Mme Emile Albert et Mme Wall Albert sont partis mardi soir pour Montréal où ils visiteront leur mère, Mme Maxime Albert actuellement malade à l'hôpital Notre-Dame. —Mlle Jeannette Ouellet recevait mercredi soir à une soirée de Bridge en l'honneur de Miles Allie Levasseur, de Montréal, et Gertrude Côté de Cabano. Mlle Lucie Ouellet reçut le premier prix pour demoielles et M. Gérard Chamberland, gendre pour hommes. Miles Levasseur et Côté reçurent des prix d'honneur. Les invités-présents étaient: Miles Lucie Ouellet, de Madawaska, M. Jasbelle Landry, Géraldine Clavette, Rita Jessop, Cécile Daigle, Lottie Bélanger, Simone, Carmélie et Lionette Ouellet; MM. Norman Fréchette, de Madawaska, Pius Powers, Muriel Laporte, René Pournier, Léonce Ruel, Gérard Chamberland, Gérard Racine, Camille Belliveau, Lionel Lebel et Onel Guérette. —Mlle Aline Levasseur, de Montréal, passe quelques jours en promenade chez M. Elzéar Ouellet. —Mlle Gertrude Côté, de Cabano, est en visite chez M. Léon Gagnon. —M. Paul Dionne de Grand-Isle était en ville hier. —M. Aimé Clavette, marchand de St-Basile était en ville par affaires, mercredi. —Mlle Antoinette Boucher est allée passer quelque temps à Grand-Isle.

"ON DEVRAIT ARRETER TOUT-A-FAIT"

AUX TRAVERSES A NIVEAU Déclaration du juge Barry à la fin de l'audition de la cause Auclair-Temisouatta. —Les personnes qui démontrent de la négligence dans la protection de leur vie et de celles des autres ne devraient pas être souffertes au volant d'un auto—Autre cause.

GAIN DE CAUSE A LA DEFENSE La session de la cour de circuit qui s'est prolongée tout le cours de la semaine dernière sous la présidence du juge Barry, s'est enfin terminée samedi soir, à 10 heures, à la suite du jugement porté dans la cause de Eddie Auclair, contre le chemin de fer Temisouatta.

Auclair poursuivait la compagnie ferroviaire pour un accident qui survint l'automne dernier à la traversée à niveau située entre le pont Murichie et la gare du Temisouatta. D'après les témoignages entendus en cour, il appert qu'Auclair ne stoppa pas son auto, à l'approche d'un convoi, mais essaya de lutter de vitesse avec lui.

Maitre A. J. Dionne plaidait la cause de la poursuite, tandis que l'avocat Stevens dirigea la défense pour le chemin de fer. Le jury était composé de MM. Thadde Marlin, Jos. M. Bard, Magloire Clavette, Fred J. Daigle, Arthur Plourde, John Albert et Georges Bouchard.

Dans son adresse au jury, le juge a déclaré qu'à son avis, il lui eût été difficile de forcer tous les chauffeurs d'autos ou de camions à faire un arrêt complet à l'approche d'une traversée à niveau, et qu'une personne négligente quant à sa protection et à celle d'autrui ne devrait pas être tolérée sur la route.

DOMMAGES DE \$450 ET LES FRAIS La cause de Couturier contre Ouellet et Dufour s'est terminée enfin vendredi après-midi. Le défendeur appela trois témoins au cours de l'après-midi: Edouard Ouellet, Mme Ouellet et Edouard Ouellet. L'avocat A. J. Dionne fit le plaidoyer au jury pour le défendeur, et l'avocat J. E. Michaud, M. A. L. pour le plaignant. Plusieurs questions furent posées au jury, et sur leurs réponses, le juge Barry accorda \$450 de dommages plus les frais au plaignant.

IL TOMBE EN BAS D'UNE MAISON Un plombier de cette ville, M. Emery Theriault, a été victime d'un accident mardi matin. Il était à travailler sur le toit de la maison de son père, M. Jim Theriault, lorsque la gelée qui recouvrait la toiture métallique lui fit perdre l'équilibre. Il tomba sur le toit de la maison, et le toit de la véranda, et ensuite il roula sur le sol. Malgré cette chute dangereuse, le jeune homme s'en tira avec de légères contusions à la jambe. L'accident aurait pu avoir des conséquences plus graves.

AVIS Nous pouvons encore quelques autos dans notre garage, pour la saison froide. Nos taux sont très raisonnables et nous vous donnons en tout temps un service entier de 24 heures par jour. Nous apprécierons que vous nous mettiez à l'essai.

Creighton & Caldwell LIMITED Téléphone: 177 Rue Canada — Edmundston

MAGASINS ROUGE & BLANC STORES

- Spéciaux du 20 au 27 oct. AU COMPTANT SEULEMENT THE "Superb", la livre 35c SIROP de Blé d'Inde, chaud, 5 lbs 32c NETTOYEUR Old Dutch, la bte 10c ALLUMETTES, 3 btes 25c BLEUETS, 2 btes pour 28c Confitures, fraises et pommes, 40 oz. 35c SUCRE, 10 livres pour 50c Puffed WHEAT, 2 pqt 29c SARDINES Brunswick, la bte 05c FARINE Capitol, le sac \$2.00

E. F. BELANGER JOS. VERRET rue Victoria rue St-François

LE SPORT Le Rugby

PARTIE NULLE Les cadets du High School d'Edmundston ont annoncé samedi après-midi dans une joute de Rugby avec les représentants du High School de Campbellton. La joute s'est terminée sans qu'aucune des équipes réussît à compter.

LE RUGBY Les équipes étaient ainsi constituées: Edmundston: A. Albert, E. Bartlett, T. Dickinson, J. Gagnon, D. Scott, A. MacDonald, G. MacFarlane, R. Harris, avant; R. Martin, G. Matheson, P. Alvernin, centre; E. Ritchie, A. Mcintosh, F. Lévesque, J. Gagné, arrière; et C. Bourgeois, extrême-arrière.

Compétition: S. Taylor, A. Taylor, D. Girard, E. Ferguson, H. Irving, H. Cairns, S. Scott, avant; D. Dickie, E. Gilker, C. McCallan, T. Sullivan (capitaine), centre; J. Munkie, J. Teed, E. Woodsworth, F. English, E. McMillan, arrière; et H. Dryden, extrême-arrière.

Le convenant de constituer régulièrement une région qui commencerait à s'affirmer par un nombre aussi respectable de cercles. Il fut décidé que les membres de l'ancien cercle "Acadie" qui avait des représentants dans la plupart des paroisses de la Baie St-Marie feraient dorénavant partie des nouveaux cercles fondés dans leurs paroisses. Le nom d'"Acadie", si cher aux Acadiens de la région, désignait l'ancien Cercle régional du diocèse de Halifax, ainsi constitué: Ammonier régional, R. P. Louis Sturges; Assistant-aumônier, R. P. Doucet; Président, Dr J.-E. Leblanc; Vice-prés., Stillman D'Eon; 2e Vice-prés., Benjamin P. Mus; Représentants du comité de Digby, Désiré D'Eon et Willie Belliveau; Secrétaire, René Comeau; Assistant-sec. et Publiciste, Germain Leblanc; Propagandiste, l'Inspecteur Louis-

Le Comité Régional Le siège social du Comité jusqu'à nouvel avis, se trouvera aux Bureaux Amiraux, lieu de résidence de l'Aumônier régional. Nos meilleurs vœux de succès au nouveau comité et à sa région.

La Boxe BOXE A CARIBOU Mardi soir, un groupe de nos amateurs de boxe se rendaient assister à une séance de boxe qui avait lieu à Caribou, Maine, et y être témoins d'une rencontre entre Jos. Lemieux de cette ville et Cecil Grant.

Coïn de l'Acéjiste L'ancien, qui remporta la décision sur son honneur à Edmundston, il y a quelque temps, semblait avoir de nouveau l'avantage, mais les règlements du Maine, n'admettant pas de décision, la bataille fut déclarée nulle. En préliminaire, Kid Ringuette de Rivière-Verte annula également avec Art. Oiberson de Caribou.

DECES D'UNE FILLETTE Dimanche, est décédée à la demeure de ses parents, Antoine, de M. et Mme Donat Lavioie. Elle était âgée de six mois. La sépulture eut lieu dans le cimetière paroissial d'Edmundston lundi matin. Nos sympathies.

Le Dr. Paulin, médecin du département de la Santé Publique, sera à Edmundston mercredi et jeudi prochains, pour donner la troisième inoculation contre la diphtérie, aux enfants des écoles locales. Mercredi, il visitera l'école publique et l'école des Martinis, jeudi après-midi, il se rendra à l'académie pour les enfants d'école, et dans l'après-midi pour les autres enfants.

Le Dr. Mélançon, un peu dit-on, sous les conseils de son épouse, fut le premier dans la région à songer à l'organisation de la jeunesse et à la fondation du cercle "Acadie". Sur la proposition de M. René Comeau, il fut convenu d'organiser et de réunir les membres de ce cercle, sous le patronage de l'Académie Mélançon.

On choisit comme officiers: Président, René Comeau; Vice-prés., Dr Thomas Mélançon; Secrétaire, Germain Leblanc; Conseillers, Simon Amiraux, Stillman et Libère D'Eon. Le P. Aumônier régional fut invité à donner quelques conseils et l'aumônier local, M. l'abbé Adolphe Leblanc, se chargea de féliciter les nouveaux membres et de remercier le conférateur.

Le cercle "St-Michel Archange" C'est après un Triduum en l'honneur de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, et le soir même de sa fête que fut créé le cercle "St-Michel Archange", ainsi dénommé d'après le patron paroissial. Selon les paroles du R. P. curé de Wedgeport, M. Doucet, nul meilleur vocabulaire ne saurait être attribué à un cercle qui fait profession d'apostolat, saint Michel Archange étant le patron reconnu

The Red Rose

- Etiquette Brune 1/2 livre 20c " " Rouge " 25c Orange Pekoe " 38c



La saison de pêche est terminée. Fervents de la CHASSE procurez-vous un permis et profitez de cette courte période pendant laquelle la loi vous permet de faire une provision raisonnable de viande de des bois.

La chasse à l'original, au chevreuil et à l'ours peut se faire jusqu'au 30 octobre, mais la saison de la perdrix finit le 15: quand à celle des autres oiseaux sauvages, elle se prolonge jusqu'au 31 novembre.

Conformez-vous à la loi: vous vous en trouverez bien. Publié par le Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

Le public voudra bien prendre note qu'à partir de Lundi prochain, le 10, le service d'Autobus Richard restera en service à un autobus, lequel fonctionnera entre St-François et Grand-Sault, rom me suit:

- Dép.—St-François 7.45 a.m. Arr.—Edmundston 9.05 a.m. Dép.—Edmundston 9.45 a.m. Arr.—Gr.-Sault 11.30 a.m. Dép.—Gr.-Sault 1.00 p.m. Arr.—Edmundston 2.30 p.m. Dép.—Edmundston 3.00 p.m.

Service d'Autobus RICHARD

MAGASINS VICTORIA

Spéciaux du 21 au 27 Oct. AU COMPTANT SEULEMENT

- Farine de SARRASIN (Buckwheat) le sac 2.00 ou 10 lbs pour 25c Macaroni ALPHA pqt d'une livre 15¢ 2 pqt pour 25¢ FARINE Swans 29¢ Down, pqt 25¢ CORN FLAKES 25¢ 3 pqt 25¢ Confitures aux Ananas, Pot 40 oz 35¢ MIEL, chaud, 5 lbs 49¢ Lait Nestlé ou Carnation, bte. 10¢ Savon de toilette Calay, 3 barres 20¢ DATTES le pqt. de 2 lbs 18¢ PILCHARDS 10¢ bte 1 lb Raisins sans noyaux, 2 lbs 25¢ BOVRIL, bte 16 oz. 1.10 Emulsion Scott bte 14 1/2 oz. 90¢ POMMES Wealthy Le peck 25c BISCUITS à l'Erable La livre 10c

F. T. LAJOIE - JOS. MICHAUD



LA VENTE d'Automne chez Mme M. F. Poitras Se continue toute la semaine jusqu'à samedi soir à 11 heures.

Nouvelles Aubaines CHAPEAUX D'ENFANTS 5 douzaines de feutres, toutes couleurs, tous prix. 39¢ - 69¢ - 85¢ Robes de Bébé, jolis modèles en voile, flanelle, soie. — Robes de Fillette, en jersey aussi velour. — Habits de laine pour petit garçon. TOUT A PRIX ETONNANTS.

Madame M. F. POITRAS Tél.: 275 58 rue Victoria.

Examen des YEUX LUNETTES ajustées à votre entière SATISFACTION T. J. AUBE

Bijoutier-Opticien 75, de l'Eglise — Edmundston

AVIS Nous pouvons encore quelques autos dans notre garage, pour la saison froide. Nos taux sont très raisonnables et nous vous donnons en tout temps un service entier de 24 heures par jour. Nous apprécierons que vous nous mettiez à l'essai.

Creighton & Caldwell LIMITED Téléphone: 177 Rue Canada — Edmundston



La Prévention des Incendies Vendredi Soir - 21 Octobre GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE

à 8 heures au Palais de Justice — sous les auspices de l'A. C. J. C. EDMUNDSTON Des discours se rapportant aux moyens à prendre pour prévenir les désastres que causent les incendies seront prononcés par: L'hon. J. E. MICHAUD, M.P.P. maire de la ville Le Chef H. J. SAVAGE commissaire des Incendies EPHREM-J. HUBERT président de l'Ass. des Assureurs-vie du Comté de Madawaska. H. E. MARMEN, surintendant du service électrique. Tout le public est invité Entrée gratuite.

Farine ROBIN HOOD



Dry Cleaning — L'Economie dans le Vêtement — Est rendu possible par notre service moderne de nettoyage à sec. Robes et manteaux, que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restaurés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements. Et le coût est étonnamment bas. Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphonez à 32-2 et nous irons vous voir. BLANCHISSAGE POUR HOMMES, UNE SPECIALITE R. H. RICHARDS 27, rue de l'Eglise — Edmundston Service rapide — Tel.: 32-2.

Moulue dans les Prairies du Plus Beau Ble de l'Ouest